

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2455 - MARDI 10 NOVEMBRE 2015

Sondage Les Points

UDPS, UFC et Palu
en tête des partis
politiques à Kinshasa

Avec 83% d'opinions favorables, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) est la grande gagnante du sondage réalisé par Les Points à Kinshasa qui classe les partis en fonction de leur regroupement politique. Cette formation politique est suivie de l'Union des forces du changement (UFC) de Léon Kengo wa Dondo (77%) et du Parti lumumbiste unifié d'Antoine Gizenga (32%) qui prend la tête de file des partis politiques regroupés au sein de la majorité présidentielle.

À la dynamique de l'opposition, c'est l'Union pour la Nation congolaise de Vital Kamerhe qui trône avec 8%. Par contre, c'est un flop pour le G7 (ex-sociétaire de la majorité) dont le positionnement au sein de l'opposition demeure encore sujet à caution en raison du passé politique pas toujours reluisant de la plupart de ses leaders et de leur propension à trahir leurs alliés au gré des intérêts politiques.

Page 12



Le siège du Palu sur le boulevard Lumumba

EMPLOI

Des experts mettent en garde contre des chiffres sans
un diagnostic rigoureux

La publication régulière des statistiques officielles de l'emploi ne suffit plus à rassurer les partenaires du secteur. Selon eux, il est urgent de mettre en œuvre une politique globale de l'emploi qui

intégrera par la suite une dimension sectorielle pour l'adapter aux réalités de chaque secteur. Mais avant d'y arriver, ils ont appelé à la convocation par le gouvernement d'une réunion pour améliorer

le fonctionnement du système actuel accusant d'énormes faiblesses.

Rappelons qu'au cours du premier trimestre de l'année en cours, les chiffres officiels ont

indiqué la création de 21.876 emplois sur toute l'étendue du territoire national. Dans son rapport sur l'exercice 2014, la Fédération des entreprises du Congo a révélé que le secteur de l'emploi a pro-

fité de la reprise de l'activité économique. Les chiffres de l'emploi visiblement encourageants sont loin de démontrer l'ampleur de la catastrophe.

Page 13

CINÉMA

Vision Documentaire ouvre ses portes ce soir
à la Halle de la Gombe

Les cinéastes Pascale Serra-Nga et Pascale Touloulou entourées de Tshoper Kabambi et Antoine Yvernault face à la presse

Prévu sous la Grande Halle pour ce mardi, le lancement officiel de la deuxième édition se fera autour de « La voix des statuettes », le nouveau long métrage de la Brazzavilloise Pascale Touloulou. Cet événement, dont l'Institut français de Kinshasa (IF) et Bimpa Production sont coorganisateur, vise à promouvoir le développement de la pratique documentaire dans la sous-région Afrique centrale.

La présentation de la nouvelle collection « Kin Réalités » faites

de récentes réalisations produites localement est censée planter le décor de la soirée de jeudi en présence de la presse et des professionnels du cinéma dans la Salle polyvalente de l'IF. Entre les deux rencontres qui vont respectivement lancer et clore la journée du 12 novembre, Vision Documentaire a prévu un passage à l'Institut national des arts de 14h30 à 17h30. Ce sera une occasion d'échanges entre étudiants et professionnels.

Page 13

LIGUE DES CHAMPIONS

Mazembe sur le toit
de l'Afrique pour
la cinquième fois

Sans surprise, le TP Mazembe a remporté son cinquième titre en Ligue des champions d'Afrique, son troisième en six ans, en s'imposant logiquement face aux Algériens de l'Union sportive de la Médina d'Alger (Usma), par deux buts à zéro, tous les deux buts inscrits en deuxième période. Le premier but est arrivé à la 75e minute sur penalty transformé par le Tanzanien Mbwana Ali Samatta, une sanction consécutive à une faute sur l'Ivoirien Roger Claver Assalé dans la surface de réparation.

Et dans les temps additionnels de la deuxième période, le même Claver Assalé (monté en deuxième période) a donné le coup de grâce à l'Usma après une chevauchée de Mbwana Ali Samatta depuis le rond central jusqu'à dribbler le gardien de but Mansouri et laisser son coéquipier pousser le cuir dans les buts dégarnis de l'Usma.

Page 14

ÉDITORIAL

Réparations

Ce que devraient comprendre, avant qu'il ne soit trop tard, les anciennes puissances coloniales qui ne cessent de donner des conseils de bonne gouvernance aux pays africains est aussi simple qu'accablant et peut se résumer ainsi : si notre continent fait face à des problèmes économiques et sociaux qui freinent sa marche vers le développement et favorisent le désordre politique c'est, avant tout, parce que ces mêmes puissances l'ont mis en coupe réglée pendant des siècles, ont découpé ses territoires sans tenir aucun compte des réalités humaines, ont élevé des barrières artificielles entre ses peuples, ont exploité ses ressources naturelles sans se préoccuper d'en répartir équitablement les produits.

Si l'Union européenne, pour ne citer qu'elle, veut aider les nations comme la nôtre à mieux asseoir leur jeune démocratie qu'elle répare donc les blessures de toute nature que son appât du gain a causées à ces mêmes nations dans le passé. Qu'elle contribue de façon efficace, et non en paroles, à la construction des voies de communication qu'elle s'est montrée incapable d'installer au temps de la colonisation, qu'elle aide les gouvernements à financer les écoles et les hôpitaux qui permettront aux générations présentes et à venir de mieux vivre, qu'elle contribue à la mise en place des mécanismes de prévention et de gestion des crises qui nous permettront d'éviter de nouveaux drames nés de la misère et du fanatisme.

Le temps n'est plus où les puissances de l'hémisphère nord pouvaient s'affirmer comme des modèles dont le tiers-monde doit obligatoirement s'inspirer. Ayant fait la preuve de leur incapacité à réparer les blessures que leur égoïsme avaient ouvertes dans les pays du Sud, il ne reste plus à ces mêmes puissances qu'à rendre à ces derniers une partie des richesses qu'elles leur ont confisquées hier les armes à la main : en prenant, d'abord, conscience que si elles ne le font pas rapidement, l'Afrique tout entière leur fera payer de mille et une façons les fautes passées dans le domaine économique, sur le champ diplomatique, au plan culturel ; en mesurant, ensuite, le danger qu'elles courent si elles continuent à nier les conséquences présentes de leur conduite passée.

L'Histoire à venir de l'Afrique peut fort bien s'écrire sans l'Europe. Mieux vaudrait, pour les Européens, s'en convaincre avant qu'il ne soit trop tard.

Les Dépêches de Brazzaville

RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL

La force publique fait le point du «volet sécurisation»

Les travaux de la réunion d'expérience sur l'opération de sécurisation de ce scrutin se sont achevés le 7 novembre à Brazzaville, sous la direction du chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC), le général de division, Guy Blanchard Okoi.

Dans un discours bilan présenté devant un auditoire très diversifié, le chef d'état-major général des FAC a indiqué que les travaux de cette réunion ont confirmé une bonne cohésion au sein de la force publique et le bon comportement en général des personnels engagés, en dépit de quelques insuffisances d'ordre technique et logistique que le commandement s'engage à réduire fortement et rapidement.

En effet, selon lui, l'état final recherché a été atteint : « L'ordre public est garanti sur l'ensemble du territoire national et les populations vaquent librement à leurs occupations ; le référendum constitutionnel s'est déroulé dans la quiétude et les résultats proclamés sans incident ». Il a par ailleurs fait remarquer que cette performance est attribuée, au-delà de la force publique, à tous les citoyens épris de paix, de justice et de fraternité. Et cela ne doit nous faire oublier les violences et troubles graves à l'ordre public perpétrés par d'autres citoyens inciviques pendant les campagnes électorales. « Ces troubles orchestrés ont apporté le malheur dans plusieurs familles et privé plusieurs Congolais de leurs droits élémentaires », a-t-il déploré. « En effet, une catégorie d'acteurs de notre classe politique a appelé, sur plusieurs médias sans être inquiétée, à l'insurrection. En utilisant un discours véhément et incendiaire au sujet de l'évolution de nos institutions, ils ont incité à bafouer les libertés fondamentales de nos citoyens », a ajouté Guy Blanchard Okoi.

« La paix ne s'obtient pas par la haine » Dans ce même esprit agressif et hostile, il est rapporté entre autres dans les comptes rendus exploités que la liberté de circuler a été pendant un moment altérée dans les quartiers



Le chef d'état-major général des Forces armées congolaises (FAC)

sud de Brazzaville ; le respect des biens publics et privés compromis à quelques endroits : la mise en place des commissions électorales a été violemment entravée dans certaines sous-préfectures, etc. « Malgré quelques tentatives d'entrave au scrutin, la présence des populations dans les bureaux de vote a été constatée. Avec leur courage, les filles et fils du Congo ont exécuté leurs devoirs civiques », a-t-il noté.

Par ailleurs, Guy Blanchard Okoi, a également souligné que le bilan de l'opération a révélé que dans cette volonté de belliciste, des citoyens ont de façon organisée libéré des centres de détention, des prisonniers de droit commun. Ils ont délibérément détruit des brigades de gendarmerie et des postes de sécurité publique emportant des armes, des munitions de guerre et des équipements de la force publique. Interpellant la classe politique

congolaise, Guy Blanchard Okoi a dit qu'« il importe de savoir que nul n'a le monopole de la violence gratuite et la démocratie n'est pas synonyme de violence ou de prise

d'otage des institutions, bien au contraire, par ce type d'action, on construit le lit du terrorisme ». Il a affirmé en outre que les conséquences de ce genre d'actes sont juridiques et connues de tous. La force publique se mobilisera particulièrement pour que les auteurs de ces délits soient retrouvés et punis conformément à la loi.

L'analyse des comportements, a-t-il dit, de certains de nos citoyens oblige une posture qui devra garantir encore mieux les acquis de notre démocratie. Il paraît opportun de coordonner nos actions futures de sécurisation avec plus de détermination et de réalisme en relation plus directe avec les populations concernées bien trop souvent manipulées. C'est dans ce registre qu'il faudra notamment à la force publique atteindre cet objectif, adapter et intensifier l'entraînement des états-majors et des unités (...).

Guillaume Ondzé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

TRANSPORT AÉRIEN

La libéralisation du ciel africain domine le débat des experts

La 47^{ème} Assemblée générale annuelle de l'Association des compagnies aériennes africaines (AFRAA) s'est ouverte à Brazzaville le 9 novembre, sous le patronage du président de la République Denis Sassou N'Guesso. Plusieurs experts relevant de 35 compagnies aériennes échangent sur un thème : « Cieux ouverts : croissance par la compétition et la collaboration »

La réflexion est assise sur l'accord de Yamoussoukro qui oblige 44 pays d'Afrique à réglementer le service aérien et à ouvrir les marchés aériens régionaux en vue d'une concurrence transnationale.

« L'un des grands mérites de votre association est d'avoir compris que l'union fait la force et que dans votre secteur d'activités le salut réside dans la nécessaire solidarité, dans l'indispensable mutualisation et l'incontournable synergie. Votre association poursuit des ambitions et des objectifs qui sont en parfaite harmonie avec l'union africaine », a souligné le chef de l'État ouvrant les travaux. Il a encouragé et exhorté l'AFRAA à s'affirmer

davantage comme une véritable force de proposition en direction des États afin de rendre possible la mise en œuvre de la décision de Yamoussoukro ainsi que la volonté politique clairement exprimée par les chefs d'État de l'Union africaine.

« (...) il s'agit à l'AFRAA d'opérer des choix stratégiques et efficaces, reposant entre autres sur la nécessité de se pencher sur des modèles de développement qui permettent d'affronter le marché du transport aérien avec ce qu'il comporte de contraintes en termes de capacités et d'atouts inégaux, d'innover et de se lever au rang des concurrents, de créer la valeur ajoutée aux tâches quotidiennes, tout en veillant



La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du président de la République

à partager les lourdes charges d'exploitation », a martelé le président congolais.

Au niveau du Congo, un travail a déjà été amorcé par l'investissement de la construction des infrastructures aéroportuaires (réhabilitation ou construction de 9 aéroports dont 3 sont de classe internationale. Aussi, pour créer le trafic dans ces aéroports, une compagnie aérienne a été créée, depuis 4 ans. D'où la raison d'être d'Equatorial Congo Airlines (Ecair) qui

œuvre sur les réseaux domestique, régional et international, dans la perspective de faire de l'aéroport de Maya-Maya de Brazzaville, un hub pour toute la sous-région.

Aujourd'hui, cette compagnie a atteint ses objectifs en ayant déjà transporté plus d'un million de passagers. Autre motif de satisfaction, le fait pour sa directrice générale d'avoir présidé pendant une année aux destinées de l'AFRAA. Le nom de son successeur devrait être connu à

l'issue de la présente assemblée générale.

La 47^{ème} assemblée générale de l'AFRAA, dont les rideaux tombent ce 10 novembre, réunit plus de 300 participants. On a noté à l'ouverture la présence du directeur général et président de l'IATA ; du commissaire de l'Union africaine aux infrastructures et à l'énergie, de plusieurs membres du gouvernement et d'autres invités nationaux et étrangers.

Nancy France Loutoumba

VIE DES PARTIS

Le Frocad et l'IDC continuent à boudier la nouvelle Constitution



Dominique Foufoundou lisant la déclaration de l'opposition

Après la promulgation de la nouvelle Constitution par le Président de la République le 6 novembre dernier, le Front républicain pour le respect de l'ordre constitutionnel et l'alternance démocratique (Frocad) et l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) ont affirmé le 7 novembre, comme pendant la campagne référendaire, qu'ils ne reconnaissent pas cette loi fondamentale.

« Le Frocad et l'IDC rejettent purement et simplement cette promulgation », estimant que « la promulgation de cette Constitution est une fuite en avant qui consacre la violation de celle du 20 janvier 2002 ».

Répondant aux questions de la presse sur le respect de l'ordre constitutionnel, tant réclamé par les Forces politiques et sociales opposées au changement de la Constitution, Guy romain Kinfoussia a affirmé que : « Ce qui se passe, nous le pressentons. Chaque fois que les populations seront en difficulté, à cause de cette gouvernance électorale, nous trouverons des voies d'apaisement ».

Josiane Mambou Loukoula

CRASH AÉRIEN

Le PCT exprime sa solidarité au peuple russe éploré

Le secrétariat permanent du Parti congolais du travail (PCT), conduit par son secrétaire général Pierre Ngolo, a exprimé sa solidarité et son soutien aux dirigeants de Russie avec en tête le président Vladimir Poutine, au peuple russe et aux familles éplorées, suite au crash d'avion, à travers la signature du livre de condoléances, à l'ambassade de Russie au Congo, le 7 novembre 2015.

Le secrétaire général du PCT Pierre Ngolo a inscrit dans ce livre de condoléances en présence de l'ambassadeur de Russie au Congo, Valéry Mikhaylov : « Les membres et sympathisants du Parti congolais du travail ont accueilli avec une très vive émotion l'information portant sur le crash de l'avion qui a coûté la vie à de nombreux citoyens russes. En cette circonstance douloureuse, le secrétariat permanent du Comité central du PCT présente au nom du camarade président Denis Sassou N'Guesso et de l'ensemble des militants et sympathisants du PCT ses sincères condoléances au président Vladimir Poutine, au gouvernement et au peuple de Russie, aux familles éprouvées, à la direction et aux membres du parti Russie unie. Que les camarades de Russie unie reçoivent ici notre soutien sincère. »

S'apprêtant aux questions de la presse après la signature du livre de condoléances, Pierre Ngolo, a précisé ce qu'il inscrit sur ce document d'honneur, tout en précisant que les membres et sympathisants du PCT ont été bouleversés par ce crash qui a coûté la vie à plus de 200 citoyens russes. C'est l'occasion pour le parti, a-t-il dit, de traduire sa solidarité et son soutien aux

de tout temps été très proches. A travers le monde, nous avons défendu la même cause, mené le même combat. Comme aujourd'hui, les amis de Russie se retrouvent dans cette situation dramatique, il est du devoir du PCT de venir dire sa solidarité et son soutien. Nous espérons que le peuple russe sortira de cette épreuve très fort et plus vigilant. Parce que le combat



Le secrétaire général du PCT entouré de l'ambassadeur de Russie au Congo et du secrétaire général adjoint du PCT

dirigeants de Russie avec en tête le président Vladimir Poutine, au gouvernement, au peuple russe, aux familles éplorées, sans oublier leurs amis de Russie unie.

« Dans cette circonstance douloureuse, nous nous devons d'être à leur côté pour dire que nous avons

contre le terrorisme est un combat délicat qui appelle la solidarité de tous ceux qui se lèvent à travers le monde pour prêcher la paix, la solidarité, la sécurité, et combattre tous ceux qui portent atteinte à la vie des citoyens libres. »

Bruno Okokana



THE WORLD BANK

This position is expected to provide part-time IT support services to the Brazzaville, Congo office of the World Bank. Primary responsibilities include responding to client requests for IT support, managing conference room audio/video services, providing training, updating PC software and managing IT assets. This position requires frequent interaction with staff, desk-side IT coaching, and frequent collaboration within a virtual IT team. Network administration is limited. The World Bank classifies this position as Short Term Temporary and employment is expected to be part-time.

1. Rôles and Responsibilities

The primary responsibility of the IT Assistant will be to provide IT client services to staff and visiting missions inside the country office. Services will include support for PCs, mobile devices, applications, conferencing tools, office equipment, and reporting on network equipment. This position is assigned to an IT unit providing IT client services to the Africa Region of the World Bank. The position works closely with the Administration unit of the office in areas of procurement, maintenance contracts and other vendor related activities. This is a local position based in the country office. There is no role expected for software development or support to World Bank projects (ICT). No travel is anticipated.

2. Sélection criteria

The successful candidate should be able to demonstrate the following

IT Assistant

Brazzaville - Congo

competencies: Analytical Thinking, Information Systems Knowledge, Knowledge of Emerging Technologies, Quality Assurance, Compliance with Standards, Client Orientation, Drive for Results, Independent Pro-active work planning, and strong skills in Collaboration, Inclusion, Knowledge Sharing, and Communication.

Candidates should possess a four year university degree, Bachelor's or equivalent, in the study of Information Technology, Computer Science or a related area; a strong level of comfort with and interest in consumer technologies, devices, services and apps. The candidate is expected to express thoughts and ideas effectively in oral and written communications, and possess a solid ability to apply problem solving strategies effectively. Communication and collaboration in English is expected.

3. Applications

To apply, qualified candidates are requested to prepare a customized letter of interest indicating what they have done during their university study and professional career in order to be prepared for this specific job opportunity. The letter of interest and most recent CV should be emailed to RecruitAFIT@worldbank.org. Applicants should include their primary email address and phone number.

PAPER APPLICATION WILL NOT BE CONSIDERED.

The World Bank is committed to achieving diversity of gender, nationality, culture and educational background. Individuals with disabilities are equally encouraged to apply. Only short-listed candidates will be contacted. The closing date for application is November 13, 2015.

OFFRE D'EMPLOI

DATE D'OUVERTURE: 30 Octobre 2015

DATE DE CLOTURE: 13 Novembre 2015

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un individu ayant un C.E.P.E ainsi qu'une formation professionnelle. La personne devra également avoir une bonne maîtrise de la langue française et également un niveau passable de la langue anglaise. L'intéressé(e) aura entre autres tâches: transporter en bateaux le personnel de l'ambassade ainsi que d'autres voyageurs autorisés, transporter le courrier et les marchandises de Brazzaville vers Kinshasa et vice versa. Conduire les véhicules utilisés pour remorquer les bateaux et les mettre à l'eau. Effectuer l'entretien et de réparation sur les bateaux et les véhicules. L'intéressé(e) servira aussi comme co-pilote et devra être capable de conduire un véhicule de l'Ambassade (Permis de conduire pour bateaux et voitures obligatoires).

L'intéressé(e) servira également comme Aide-Magasinier et comme Chauffeur de substitution.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de visiter notre site internet:

<http://brazzaville.usembassy.gov/job-opportunities.html>.

Ou de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants:

6-612-2000/06-612-2109/06-612-2143/06-612-2133 ou par courrier électronique (E-mail) à l'adresse suivante:

BrazzavilleHR@state.gov

Veuillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

AU:

Management Officer

U.S. Embassy Brazzaville - Boulevard Denis Sassou N'Guesso

N°: 70-83 sections D (Face Maternité Blanche Gomez) Baongo, Centre-Ville.

Brazzaville, Republic of Congo

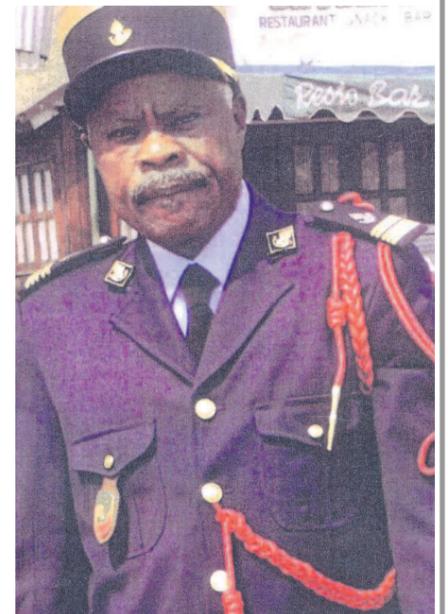
Merci pour votre intérêt et Bonne chance!

NÉCROLOGIE

Dianzolo Timothée, Brice Zoba et la famille Nkoko, ont la profonde douleur de vous annoncer, le décès de leur frère, oncle et père, Thaddée Wivine Nkoko, inspecteur principal des Douanes, survenu le 1^{er} novembre 2015 à 23 heures à l'hôpital de Loandjili à Pointe-Noire, des suites d'un Accident cardio vasculaire.

La veillée mortuaire se tient au domicile de l'illustre disparu, sis au quartier entrée Tchiali.

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.



DATE D'OUVERTURE : 30 Octobre 2015

DATE DE CLOTURE: 13 Novembre 2015

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un individu ayant un C.E.P.E. La personne devra également avoir des notions élémentaires de la langue anglaise. L'intéressé(e) aura entre autres tâches: nettoyer les bureaux et les résidences officielles par le balayage, le lavage et le polissage des sols. L'intéressé(e) devra aussi passer l'aspirateur et nettoyer les tapis et les moquettes. L'intéressé(e) devra laver les fenêtres, les évier et les baignoires. De même, l'intéressé(e) exécutera d'autres tâches liées à l'entretien des locaux de l'ambassade telles qu'elles lui seront recommandées.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de visiter notre site internet:

<http://brazzaville.usembassy.gov/job-opportunities.html>.

Ou de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants:

6-612-2000/06-612-2109/06-612-2143/06-612-2133 ou par courrier électronique (E-mail) à l'adresse

suivante: BrazzavilleHR@state.gov

Veuillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

AU:

Management Officer

U.S. Embassy Brazzaville - Boulevard Denis Sassou N'Guesso

N°: 70-83 sections D (Face Maternité Blanche Gomez) Baongo, Centre-Ville.

Brazzaville, Republic of Congo

Merci pour votre intérêt et Bonne chance!



Les enfants Ouenankazi informent parents, amis et connaissances, du décès de leur père Benoît Ouenankazi survenu le 31 octobre 2015 à la suite d'une courte maladie à l'hôpital militaire Pierre Mobengo. Le deuil a lieu au n° 10 rye Nganga Pathin à Madibou (arrêt Maison Blanche). L'inhumation a lieu le mardi 10 novembre 2015 à Loukanga.

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

« Le mandat politique, c'est à la fois ce temps nécessaire à la réalisation des projets et les projets eux-mêmes. »

Moustapha Camara, Professeur d'histoire et de géographie, Sénégal, Le Quotidien, 04 novembre 2015

« La vie politique d'aujourd'hui n'est guère accueillante à l'endroit des intellos car la classe dirigeante ne sait pas bien ce que signifie le mot "réfléchir" »

Corinne Maier, Intello Academy, Michalon, 2006

« La décadence d'une société commence quand l'homme se demande "que va-t-il faire ?" au lieu de se demander "que puis-je faire ?" »

Denis de Rougemont, cité par Joseph Messinger dans Les gestes des politiques, Flammarion, 2006

« Parmi les artistes du continent, Angélique Kidjo ne serait pas la moins crédible des présidentiables »

Damien Glez, dessinateur-éditorialiste franco-burkinabè, Jeune Afrique, 29 octobre 2015

« Pour moi, l'éducation et la formation sont les piliers d'un développement durable. C'est par l'éducation et la formation que notre jeunesse finira par acquérir l'esprit critique en ayant une autonomie de pensée... »

Ibrahima Sarr, étudiant à la FSJP (Université de Cheik Anta Diop de Dakar), Le Quotidien, 15 octobre 2015

VIE DES PARTIS

Le Rassemblement du OUI lance « Cap sur 2016 »

Dans une déclaration publiée le 09 novembre à Brazzaville, la plateforme dénommée « Rassemblement du Oui », dont le coordonnateur est Christian Okemba, s'est engagée dans une nouvelle campagne intitulée « Cap sur 2016 ».



Une vue des membres de la coordination

Au cours d'une réunion d'évaluation où il a fait le bilan du travail réalisé avant, pendant et après le référendum, le Rassemblement du OUI s'est dit déterminé à poursuivre ce travail de mobilisation, dans la perspective de l'élection présidentielle de 2016.

Ainsi, cette plateforme s'est, en outre, réjouie de la victoire du OUI au référendum du 25 octobre dernier, tout en félicitant les Congolais de s'être mobilisés pour leur participation à ce scrutin référendaire.

Elle a adopté, à cet effet, le nouveau programme d'activités couvrant la période allant de novembre 2015

à décembre 2016 dans le cadre de cette campagne, tout en déplorant les pertes en vies humaines et matériels occasionnées pendant la campagne référendaire.

Cette plateforme a, par ailleurs, appelé la population et particulièrement les jeunes à rester vigilants, mobilisés et à s'approprier cette nouvelle

vision consistant à réaffirmer leur attachement à un Congo uni et indivisible, à une société libre où chacun pourra exprimer ses opinions dans le respect des lois, dans la paix, l'unité et dans la diversité. Elle a réaffirmé son soutien au dialogue politique, au partage et à la réconciliation.

Jean Jacques Koubemba

La Convention des partis républicains signe son acte de naissance

Cette coalition des partis et associations politiques de l'opposition a signé, le 7 novembre à Brazzaville, un nouvel accord politique devant le président coordonnateur de ce cartel, Nicéphore Fylla de Saint Eudes.

« Nous procédons aujourd'hui à la signature d'un engagement politique qui régit désormais ces différentes formations politiques. Trente partis et associations politiques ont accepté de parapher cet accord politique. En signant cet accord, les partis républicains ont donc accepté de défendre les intérêts du pays, et de conquérir le pouvoir par des moyens pacifiques, ainsi

que de promouvoir le dialogue politique, vertu cardinale de notre tradition », a souligné Bonaventure Boudika, chargé de la communication.

Les trente partis et associations politiques dont la plupart des responsables étaient présents, forment désormais la Convention des partis républicains, en sigle (Copar) au lieu de CDR, comme initialement attribué. Cette plateforme d'opposition est composée entre autres, du Parti républicain et Libéral (PrL) de Nicéphore Fylla de Saint Eudes, du Congrès pour la démocratie et la République (CDR) de Bonaventure Boundika, du Mouvement pour les inté-

rêts congolais et le salut (MIS) de Bonaventure Mizidi; ainsi que du Parti pour l'action et la République (Par), d'Anguio Ganguia Engambé. S'exprimant sur le référendum du 25 octobre dernier, la Convention des partis républicains (Copar), qui a toujours participé à tous les dialogues politiques, a estimé que les résultats publiés étaient crédibles et reflètent la réalité du terrain. Afin de mieux travailler, la Copar a restructuré ses instances dirigeantes et révisé ses documents fondamentaux. Elle se dote d'un bureau exécutif national de huit membres présidé par Nicéphore Fylla de Saint Eudes qui en est le coordonnateur national.

Firmin Oyé

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact : 05 532 01 09

Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien



NÉCROLOGIE

Décédée le lundi 2 novembre 2015, M. Okamba Timothée et la famille annoncent que les obsèques de Mlle Okamba Itoumbou Pamela Mildred, se dérouleront selon le programme suivant :

Date : mercredi 11 novembre 2015

9h00 : levée du corps à la morgue municipale de BZV suivie du recueillement des collègues de service (ministère des mines)

10h30 : recueillement au domicile familial, sis au n° 19 de la rue Mayombe à Talangaï

12h00 : messe de requiem en l'église Saint Jean Baptiste de Talangaï

14h00 : départ pour cimetière privé Bouka

16h00 : fin de cérémonie

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IIPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iiprc-training.org



Institut Africain de Perfectionnement et de Renforcement des Capacités

Une expertise à votre portée

FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
Comment répondre efficacement à un appel d'offres des marchés publics ?	5 jours	2 au 6 novembre 2015
La conduite du changement dans les organisations	3 jours	11 au 13 novembre 2015
Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements	4 jours	16 au 19 novembre 2015
Négocier avec ses fournisseurs stratégiques	3 jours	18 au 20 novembre 2015
La responsabilité sociétale des entreprises	5 jours	23 au 27 novembre 2015

* Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.

VIE ASSOCIATIVE

Flamme d'espoir- Congo créée «pour servir l'humanité»

Le paysage associatif congolais vient de s'agrandir avec la création, le 8 novembre à Brazzaville, de Flamme d'espoir-Congo (FDC). Son principal objectif est d'œuvrer pour le bien-être des personnes vulnérables en République du Congo.

L'association apolitique, FDC, dont l'acte de naissance a été signé au cours d'une assemblée générale constitutive, est présidée par Fabus Mbeh qui en est le président fondateur, à la tête d'un bureau exécutif national de neuf membres, dont certains postes restent encore à pourvoir. Ainsi, parmi les postes occupés, on peut citer celui de secrétaire général confié à Chanelle Doriana Kiba, supplée par Harold Stève Oko, en sa qualité de secrétaire général adjoint. Hilaire Bongo s'est, quant à lui, vu attribuer le poste de coordonnateur aux sports et loisirs. Le président de cette organisation justifie sa démarche par le fait que près de 1 496 000 personnes souffriraient de faim au Congo. « C'est un cri d'alarme des plus démunis, des orphelins, des personnes vivant avec handicap, des enfants de la rue. Nous avons essayé de mûrir la réflexion pour créer l'association Flamme d'espoir - Congo afin d'aller vers toutes ces catégories de personnes pour leur apporter notre soutien », a expliqué Fabus Mbeh. Outre l'aide humani-



taire, la FDC entend également a déjà un projet qui lui tient à

Six des neuf membres du bureau exécutif national de FDC ; crédit photo Adiac

participer au développement durable à travers la protection de l'environnement ; apporter un soutien matériel, éducatif ou moral. Elle vise aussi à veiller aux droits et devoirs des jeunes employés ou stagiaires au sein de leurs sociétés ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie des populations congolaises. Une tâche qui n'est pas tout aisée pour le président fondateur. « Je sais que c'est une lourde responsabilité qui est l'expression d'un engagement profond pour que change le regard de notre société. Etre au service de l'humanité est une école d'humilité et de détermination collective et solidaire », a-t-il reconnu.

En effet, à peine créée, la FDC

cœur : la création d'une « Maison des enfants » à Brazzaville. Des contacts seraient déjà avancés avec des partenaires internationaux. Une fois concrétisée, cette maison accueillera les enfants de la rue et ceux souffrant du cancer, une pathologie fréquente au Congo. Pour rappel, l'assemblée générale constitutive de la FDC a permis l'adoption avec amendements des documents fondamentaux: les statuts et le règlement intérieur. Pour la bonne tenue de ses adhérents, l'association est dotée d'une charte d'éthique. Dans celle-ci, on peut lire « Pour adopter une éthique, l'agrément de la raison ne suffit pas, il faut aussi l'adhésion du cœur ».

Parfait Wilfried Douniama

PAIX ET SÉCURITÉ

L'Afrique réfléchit aux enjeux sécuritaires du continent

À l'initiative des gouvernements de la France, du Sénégal, et de l'Institut panafricain de stratégies (IPS), la ville de Dakar abrite du 9 au 10 novembre, la deuxième édition du Forum international sur la paix et la sécurité en Afrique, en présence de plusieurs personnalités civiles et militaires, des dirigeants d'organisations internationales et régionales, et des chercheurs.

L'ambition de cette deuxième édition du Forum de Dakar, a dit le président sénégalais, est « d'inscrire durablement cette rencontre, unique en son genre en Afrique, dans l'agenda international sur les questions stratégiques et de défense, de développer les échanges et les contacts directs entre les acteurs concernés, d'approfondir le dialogue stratégique entre les Africains et leurs partenaires internationaux ».

Il s'agira, a-t-il ajouté, « d'une occasion exceptionnelle d'œuvrer ensemble au renforcement dans tous ses aspects, de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique, qui constitue un enjeu majeur pour la sécurité internationale et la croissance économique du continent ».

Au total, 800 participants prennent part aux divers ateliers et conférences sur des questions de stratégie et de sécurité. Le ministre malien de la Défense, Tiéman Hubert Coulibaly, son homologue français Jean-Yves Le Drian, et la vice-ministre parlementaire du Japon pour les Affaires étrangères Masakazu Hamachi, sont également présents.

« Les attentes du forum sont immenses. Les Africains veulent des réponses concrètes aux défis liés au terrorisme », a souligné, à l'ouverture des travaux, l'ancien ministre sénégalais des Affaires étrangères, Cheikh Tidiane Gadio, président de l'Institut panafricain de stratégies (IPS), co-organisateur de cette rencontre.

Selon l'actuel ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur, Mankeur Ndiaye, les participants doivent tirer profit de cette rencontre pour arriver à relever les « défis communs » relatifs à la sécurité en Afrique.

La première édition du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, avait eu lieu à Dakar en décembre 2014. Elle avait réuni environ 350 participants venus de 47 pays, dont quatre chefs d'Etat, une trentaine de ministres, des experts et des personnalités civiles et militaires, des chefs d'entreprise et la société civile.

Yvette Reine Nzaba



INFO RENTREE 2015 – 2016 : Début des cours à partir de novembre 2015.

ESCIC est une école de la Chambre de Commerce de Paris et de Pointe-Noire.

DES DIPLOMES FRANÇAIS :

Pour les bacheliers : une formation polyvalente en management d'entreprise entièrement en anglais (BBA) diplôme international délivré par l'IFAM.

Pour les détenteurs d'un BTS : 3^{ème} année de BBA en Français.

Pour les salariés : des formations en Master 1 et Master 2 en cours du soir.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - Escicinfo2013@gmail.com ; www.escic-cg.com

REMERCIEMENTS



Madame Ambendet née Mbeto Yvette Yolande remercie :

- Tous les amis rotariens des clubs de Brazzaville et Pointe-Noire
- Le groupe des femmes internationales
- La mutuelle Avenir
- La mutuelle "les Amies de nos amies"
- Tous les parents, amis et connaissances

De leur amitié, de leur compassion et de leur assistance multiforme qu'ils ont témoignée lors du décès de sa maman Abomi Eugénie décédée le 8 octobre 2015 au CHU de Brazzaville. Qu'ils trouvent ici l'expression de sa profonde gratitude.



Assurances et Réassurances du Congo

Signé rassuré avec une assurance!!

Assurance Incendie	Assurance Santé
Assurance Transport	Assurance Construction
Assurance Multirisque Habitation	Assurance Vieillesse
Assurance Global Banque	Assurance Voyage
Assurance Responsabilité Civile	Assurance Énergie

Agence K17 Avenue Inter-Cabon 114 - 240 21 200 12 00 / 21 00 12 00
Agence P18 / 128, Rue de la Liberté - 240 21 200 12 00 / 21 00 12 00
Email : agence@assurancg.com - www.assurancg.com

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

BARKHANE

Le général Pierre de Villiers plaide pour une approche transfrontalière

À l'invitation de ses homologues, le chef d'état-major de l'armée française (Cema), le général d'armée Pierre de Villiers, était à Ouagadougou au Burkina Faso pour la 4^{ème} réunion des chefs d'état-major du « G5 Sahel », une instance de coordination pour lutter contre un ennemi commun qui est le terrorisme.

L'approche transfrontalière du chef d'état-major, le général Pierre de Villiers

Le général Pierre de Villiers a plaidé pour une approche transfrontalière. L'objectif étant d'apporter une réponse commune, régionale et coordonnée à la menace transfrontalière que représentent les groupes armés terroristes (GAT), qui sévissent au Sahel. « Tous les pays de la bande sahélo-saharienne sont concernés par le problème du terrorisme, a-t-il déclaré. Et c'est précisément, car il y a des terroristes au nord de cette bande, ainsi que Boko Haram et ils frappent partout où ils peuvent. Plus nous serons forts, plus la violence reculera », a-t-il expliqué.

Il a donc appelé à la coopération, avant de rappeler que l'opération Barkhane constitue une priorité, et qu'elle s'inscrit, pour la France, dans une logique de « défense de l'avant de notre territoire national ; une

logique de solidarité vis-à-vis des forces armées partenaires. Le terrorisme reste une menace à la fois transfrontalière et transnationale ». Ajoutant que « les terroristes sont très mobiles et profitent des frontières ».

Pierre de Villiers confiant pour une présidentielle dans la « paix » Auparavant, le général Pierre de Villiers, qui est à la tête d'une délégation, s'est entretenu avec le chef d'Etat du Burkina Faso, Michel Kafando. Les échanges ont porté entre autres, sur la question des défis sécuritaires du pays, des élections présidentielle du 29 novembre et de la région. Il s'est voulu rassurant pour la présidentielle. « Je suis confiant », a-t-il dit. Son objectif étant d'apporter la paix et de protéger les populations du Burkina Faso. « Nous devons être au rendez-vous des élections », a-t-il déclaré.

Ravitaillement en vol : une première pour l'opération Barkhane Parallèlement, le détachement de N'djamena au Tchad, de l'escadron d'hélicoptères Pyrénées a effectué un ravitaillement en vol d'un Caracal par un C130 Hercules américain. Ce premier ravitaillement en vol réalisé en opération extérieure ouvre les portes à de nouvelles possibilités en termes de planification et de conduite des opérations, selon un communiqué du

ministère de la Défense.

Un ravitaillement dont les élongations constituent un défi majeur logistique pour la force aéromobile « qui vient sans discontinuer appuyer les troupes engagées au sol », poursuit le ministère de la Défense.

Conjugué au transport de fret et des mécaniciens, le ravitaillement en vol offre à la composante aéromobile une allonge beaucoup plus importante, malgré la complexité de la manœuvre « dans une zone aussi grande à couvrir ; et le domaine d'intervention des hélicoptères qui est alors démultiplié et les contraintes météorologiques », explique la Grande Muette.

Les pays de la BSS sont assistés par la France comme partenaire stratégique. C'est dans cette logique de partenariat qu'a été conçue l'opération Barkhane, dont la mission est d'appuyer les forces armées des pays du G5 Sahel dans leur combat contre le terrorisme.

Riche de 17 hélicoptères répartis sur les bases de Gao, N'djamena et Madama, et d'un effectif de 3500 militaires, la composante aéromobile de la force Barkhane a enregistré 5000 heures de vol permettant d'appuyer et de compléter l'engagement de la force sur l'ensemble de la BSS (Burkina Faso, Niger, Mauritanie, Tchad et Mali).

Noël Ndong

ÉTHIOPIE

Kofi Annan, conférencier d'honneur du Forum de Tana

L'édition 2016 du Forum de Tana intitulé : « L'Afrique dans l'agenda sécuritaire mondial », se tiendra les 16 et 17 avril 2016, avec comme conférencier d'honneur l'ancien secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan. Il est actuellement président de la Fondation Kofi Annan.



Kofi Annan © AFP par SEYLOU

Organisé chaque année dans la ville de Bahir Dar, au Nord de l'Éthiopie, le Forum de haut niveau de Tana est une rencontre informelle qui rassemble des dirigeants et citoyens africains en passant par le secteur privé, des universitaires, la jeunesse, la diaspora ainsi que des représentants de partenaires internationaux du continent africain.

Kofi Annan a déclaré : « L'Afrique connaît aujourd'hui une transformation sociale, politique et économique incroyable. Ces transformations et l'évolution des fortunes de ses citoyens s'accompagnent de responsabilités supplémentaires. Avec son importance économique dans le monde qui augmente, l'Afrique doit assumer son importance

croissante avec maturité et consciencieusement, y compris dans le domaine sécuritaire. Je suis impatient de discuter de ces questions au Forum de Tana en 2016 ».

La mission du Forum est de promouvoir un débat sur la nature et les causes des menaces imminentes à la sécurité de l'Afrique et de cultiver une voix africaine distincte, pour une compréhension et un traitement vigoureux des principaux défis en matière de paix et de sécurité auxquels fait face le continent.

À côté de sa croissance économique, l'Afrique connaît une hausse d'attentats terroristes, une percée de rébellions et des actes de défiance de l'Etat, de menace à la sécurité, du Nord Mali au Sud Soudan, en passant par le Nigéria, le Cameroun, la Centrafrique, la RD Congo, la Libye, le Tchad, le Niger etc, devenant une hantise pour les habitants de ces régions.

« L'Afrique connaît aujourd'hui une transformation sociale, politique et économique incroyable. Ces transformations et l'évolution des fortunes de ses citoyens s'accompagnent de responsabilités supplémentaires. Avec son importance économique dans le monde qui augmente, l'Afrique doit assumer son importance croissante avec maturité et consciencieusement, y compris dans le domaine sécuritaire. Je suis impatient de discuter de ces questions au Forum de Tana en 2016 »

La mal gouvernance des ressources maritimes, minières et pétrolières, le chômage des jeunes qui, selon l'attitude à adopter par les dirigeants, pourra être une chance ou une véritable menace à la stabilité du continent et la pauvreté, le changement climatique, sont autant de défis structurels qui handicapent l'Afrique.

Le terrorisme est devenu une menace globale pour tous les Etats. Depuis les indépendances africaines, presque tous les Etats du continent ont échoué dans la construction d'Etats capables de répondre à la première des libertés qu'est la sécurité. Or, la sécurité et la stabilité sont des véritables baromètres de l'affirmation d'un Etat.

N.Nd.

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Service de presse

Paris, le 9 novembre 2015

COMMUNIQUE

Le Président de la République recevra cinq chefs d'Etat et de Gouvernement africains, dans le cadre de la préparation de la COP 21, lors d'un déjeuner à l'Elysée, mardi 10 novembre 2015, à 13h00 :

- Alpha CONDE, Président de la République de Guinée,
- Thomas BONI YAYI, Président de la République du Bénin,
- Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République gabonaise,
- John Dramani MAHAMA, Président de la République du Ghana,
- Hailemariam DESSALEGN, Premier ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie,

en présence de Laurent FABIUS, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, Ségolène ROYAL, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, de Annick GIRARDIN, secrétaire d'Etat chargée du Développement et de la Francophonie, ainsi que de Nicolas HULOT, envoyé spécial pour la protection de la Planète, de Jean-Louis BORLOO, président d'Energies pour l'Afrique et Akinwumi A. ADESINA, Président du groupe de la Banque Africaine de Développement.

Cette rencontre sera suivie d'une déclaration à la presse.

Accès à la cour d'honneur et à la déclaration à la presse sur présentation de la carte de presse ou sur accréditation auprès du service de presse : organisationpresse@elysee.fr

Le service de presse
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE
01 42 92 84 12 / 87 29
www.elysee.fr



19 > 21 NOVEMBRE 2015
 BRAZZAVILLE
 FORUM INTERNATIONAL
 DES INVESTISSEMENTS AU CONGO



Plateforme de croissance
 & d'opportunités



➤ Prenez part à la transformation économique du Congo

Une occasion unique de multiplier les contacts de haut niveau et de découvrir les opportunités d'investissement au Congo.

- 3 JOURS de forum & rendez-vous BtoB
- 800 PARTICIPANTS dont 70 INTERVENANTS et experts de haut niveau et plus de 90 EXPOSANTS
- 45 PAYS REPRÉSENTÉS
- 7 FILIÈRES D'AVENIR : pétrole & hydrocarbures, mines, agriculture & agro-industrie, forêt & industrie du bois, BTP, tourisme & hôtellerie, services financiers

Information et inscription : www.icb2015.com

Twitter : @ICB_2015



Partenaires



DIPLOMATIE

Trois nouveaux ambassadeurs en République du Congo

Avant d'être reçus par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, les ambassadeurs de Chine, Xia Hang, d'Egypte, Ramadan Mohamed Elkorany Bakr et du Royaume des Pays-Bas, Gérard Théo Michels, ont présenté, le 9 novembre, les copies figurées de leurs lettres de créance au ministre des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso.

Le nouvel ambassadeur d'Egypte, Ramadan Mohamed Elkorany Bakr, est le premier à être reçu par le chef de la diplomatie congolaise. Né le 30 mars 1958, le nouveau chef de la diplomatie égyptienne, marié, parle couramment le français, l'anglais et l'arabe. Titulaire d'un DSC en économie et sciences politiques de l'université de Caire, Ramadan Mohamed a occupé les fonctions de directeur adjoint des télécommunications auprès du ministère des Affaires étrangères de son pays. Son dernier poste avant Brazzaville a été à Cotonou (au Bénin) après avoir servi entre autres à Kampala (Ouganda), à Bagdad, Bangkok.

Aussitôt après l'Egyptien, le ministre Jean-Claude Gakosso a reçu en audience le nouvel ambassadeur de Chine, Xia Hang. Comme le prévoit la tradition chinoise, Xia Hang a remis au ministre congolais,



Le nouvel ambassadeur égyptien juste au milieu

une copie du discours du président chinois adressé à son homologue congolais. Agé de 53 ans, le nouveau patron de la diplomatie chinoise au Congo,

est marié et père d'un garçon. Ressortissant de l'Institut de diplomatie, Beijing, Xia Hang est également ressortissant de l'École normale d'adminis-

tration (ENA) de France et de la Faculté de droit de Liège, à Bruxelles. Avant de regagner Brazzaville, le diplomate chinois a occupé depuis 2012

La présentation des copies figurées des lettres de créance du nouvel ambassadeur du Royaume des Pays-Bas a mis fin à cette journée de travail.

Gérard Théo Michels est né le 27 juillet 1954, à Amsterdam. Marié, il est diplômé en histoire économique et sociale. Dès 1981, il rejoint le ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas, avec comme premier lieu d'affectation Ouagadougou (au Burkina Faso). Entre 2010-2014, le diplomate hollandais a représenté son pays à Abu Dhabi, en Emirats arabe uni, après avoir servi de 2006 à 2010 comme chef de mission adjoint, chef de département politique, auprès de l'ambassade des Pays-Bas à Tokyo (Japon). Il a, par ailleurs, travaillé entre 1991 et 1999, à Nairobi comme conseiller adjoint de l'UNEP/UN habitat, et à Bruxelles comme étant conseiller commercial, appui à l'entrepreneuriat auprès de l'Union européenne.

Fiacre Kombo

le même poste à Dakar, au Sénégal. Il a aussi servi dans d'autres pays africains notamment au Gabon, au Niger et en France.

Les Occasions



Portes ouvertes
vendredi 13 et samedi 14 novembre 2015



GLAD SERVICES

POINTE-NOIRE

📍 :13 Rue Côte Matève

☎ :+(242) 06 832 04 01 / 05 313 29 97

BRAZZAVILLE

📍 :Bld Denis Sassou Nguesso

☎ :+(242) 06 907 70 58 / 05 313 29 98



PEUGEOT



SUZUKI



TOYOTA

ELECTIONS EN RCA

Environ 2000 Centrafricains de Brazzaville ont répondu à l'appel du candidat Karim Meckassoua

Au cours d'une rencontre citoyenne, ce dimanche 8 novembre, à Brazzaville, l'ancien ministre centrafricain des Affaires étrangères, Karim Meckassoua, a dénoncé l'impunité dont bénéficient les groupes armés en RCA, avant d'appeler ses compatriotes à se joindre à lui pour « la renaissance de la Centrafrique ».

La salle du palais des Congrès de Brazzaville était pleine à craquer. Nombreux étaient des étudiants, des entrepreneurs, des commerçants et autres, à avoir répondu à l'invitation du candidat Karim Meckassoua. Plus de 2000 participants, selon le comité d'organisation de la rencontre. « Je viens devant vous, ce dimanche, pour vous parler de notre pays. Notre pays va mal », a indiqué le candidat à la présidentielle en Centrafrique.

« Nos mamans, pères, tantes, oncles, filles et fils, nous le disent : ils ne reconnaissent plus la terre qu'ils ont chérie, labourée et aimée. Notre cœur saigne chaque jour des coups que lui portent des assassins aveugles », a-t-il dit, avant de poursuivre, « je connais tant de vies fracassées, de familles brisées, de projets abandonnés, de maisons éventrées au cœur de la ville de Bangui et du 3^e arrondissement qui m'a vu naître ». Pour l'homme politique centrafricain, l'unité des chrétiens et musulmans, fils et filles de la RCA, ne doit pas être une option mais plutôt « une impérieuse nécessité ».

En effet, dans quelques jours, Bangui va accueillir le pape François.

La venue du saint père, a martelé Meckassoua, doit être non seulement un rendez-vous avec l'histoire, mais également un rendez-vous de tous les Centrafricains avec eux-mêmes.

Profitant d'une foule acquise à sa cause, l'ex-ministre d'Etat Meckassoua a vanté ses mérites et expérience politiques. A en croire le principal orateur, le retour à la normale et à la cohésion sociale, le traitement des questions épineuses telles que la réhabilitation des Forces armées centrafricaines (FACA), le processus DDR (désarmement, démobilisation et réinsertion des ex-combattants), ainsi que le rétablissement du tissu économique, nécessitent le retour rapide à l'ordre constitutionnel. « Confier des armes aux soldats de Centrafrique pour qu'ils assurent enfin la sécurité des biens et des personnes sur le territoire ? Oui ! Mais il faut de la légitimité pour cela. Et il n'est d'autre légitimité que celle des urnes », a-t-il précisé, répondant ainsi aux multiples préoccupations des Centrafricains.

« La renaissance de la RCA passe par Brazzaville... »

Le message du leader politique

semble être entendu comme en témoignent les réactions de certains participants. « Il nous a dit qu'il est venu nous réunir et non pour nous diviser. Nous allons mettre de côté l'idée de chrétien ou de musulman pour travailler la main dans la main. », a confié Marie-Ange Sangba, la trentaine révoquée. Quant à l'étudiant Julios Djogo qui se dit impressionné par l'immensité de la foule, il a promis se prononcer dès le lancement de la campagne officielle. Cependant, a-t-il souligné, je propose que l'action sécuritaire soit priorisée.

L'Autorité nationale des élections (ANE), l'administration en charge d'organiser les élections en Centrafrique, propose la tenue de la présidentielle le 13 décembre 2015. Une semaine plus tôt, les Centrafricains iront aux urnes pour approuver leur nouvelle Constitution. Au Congo, quelques milliers de ressortissants centrafricains se sont déjà inscrits sur la liste électorale, d'après l'organe en charge du scrutin. « La renaissance de notre pays passe par Brazzaville et par vous qui avez élu domicile à Brazzaville et au Congo. Vous qui envoyez l'image d'un peuple uni, quelles que soient ses insuffisances politiques, vous êtes aussi la Centrafrique. Je compte sur l'esprit de responsabilité de chacun de vous, et sur votre mobilisation comme celle d'aujourd'hui. », a conclu Karim Meckassoua.

Fiacre Kombo

ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

Les ministres de la justice des pays membres de l'UA se réuniront le 12 novembre

D'après l'ONU et l'Union africaine(UA) à l'origine de l'activité, le conclave d'Addis-Abeba vise à encourager les Etats encore réticents à renoncer définitivement à la peine capitale. Au Congo, l'abolition de la peine de mort est consacrée au titre II (à l'article 8) de la nouvelle Constitution du 25 octobre dernier.

L'abolition de la peine de mort est une forte demande des organisations internationales des droits de l'Homme et des Nations unies. Le sous-secrétaire général des Nations unies aux droits de l'Homme, Ivan Simonovic, a présenté au cours d'une conférence de presse au siège de l'ONU à New York, le mercredi 4 novembre dernier, les conclusions d'un nouveau livre publié par son organisation. Le livre prouve que « la peine de mort est une pratique non seulement barbare, mais également inefficace », a résumé Ivan Simonovic.

Dans cet ouvrage de référence cosigné par des victimes d'erreurs judiciaires qui ont échappé au couloir de la mort, des militants contre la peine de mort, des chercheurs universitaires et des hommes politiques, les auteurs ont expliqué « pourquoi un nouveau livre sur la peine de mort ? La réponse est simple (...) parce que la peine de mort existe toujours » dans d'autres pays au monde. « L'objectif du nouveau livre est de convaincre les personnes qui ne sont pas opposées à la peine de mort par principe qu'il s'agit d'une mauvaise pratique », a indiqué le sous-secrétaire général de l'ONU aux droits de l'Homme.

En effet, le premier argument dé-

veloppé dans le livre réside dans le fait que la peine de mort devient irréversible en cas d'erreur judiciaire. « Comme l'indiquent les analyses d'ADN notamment aux Etats-Unis, les erreurs judiciaires surviennent. Il n'existe pas de système judiciaire parfait. Mais après une exécution, il devient impossible de réparer ces erreurs », a dénoncé Simonovic. D'après le conférencier, le second argument présenté dans le livre est qu'il n'existe aucune preuve tangible de l'effet dissuasif de la peine de mort sur les criminels. Car, a-t-il poursuivi, « il existe des preuves du lien entre la peine de mort et les discriminations à l'encontre des communautés vulnérables parce que la plupart des personnes exécutées sont pauvres, appartiennent à des minorités ou sont socialement défavorisées (migrants, handicapés, etc.) ».

A en croire le sous-secrétaire général de l'ONU, encourager les Etats à abolir la peine de mort, c'est promouvoir et protéger les droits et libertés attachés à la personne humaine. « Si le nombre d'Etats pratiquant la peine de mort n'a pas diminué en 2014 par rapport à 2013, le nombre d'exécutions officielles dans ces Etats a quant à lui chuté de 22% (607 au total). L'ONU remarque cependant une tendance préoccupante, à savoir l'augmentation de 28% du nombre de personnes condamnées à mort dans le monde en 2014. », a dit Ivan Simonovic avant de conclure que le phénomène reflète les pratiques de certains Etats qui tentent d'utiliser la peine capitale pour lutter contre le terrorisme, le trafic de drogue ou d'autres crimes.

F.K.



REPUBLIQUE DU CONGO



PROJET D'APPUI A LA DIVERSIFICATION DE L'ECONOMIE (PADE)

Cofinancement Congo/Banque Mondiale
Tél: [00 242] 06 668 24 31/ 05 544 65 44

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 007-MPI-PADE-CPM 2015
« Relatif au recrutement du Comptable du PADE »

1-OBJET

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu, auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA), un crédit de cofinancement dans le cadre du Projet d'Appui à la Diversification de l'Economie (PADE), qu'accompagne le groupe de la Banque mondiale. Dans le cadre de l'exécution dudit projet, l'Unité de Coordination du projet recrute un Comptable.

2-PROFIL RECHERCHE (qualifications académiques et professionnelles) :

- ✓ être titulaire d'un diplôme universitaire supérieur en Comptabilité et Gestion Financière (Licence, DCG ou équivalent) ;
- ✓ Avoir une expérience professionnelle d'au moins cinq (05) ans dont au moins trois (3) ans à un poste similaire dans un projet financé par l'un des bailleurs suivants : Banque Mondiale, BAD, UE, Fonds Mondial ;
- ✓ Avoir une maîtrise complète des outils de gestion financière et de systèmes comptables ;
- ✓ Avoir une bonne connaissance des logiciels informatiques standards (World, Excel) et de l'utilisation de l'Internet. La connaissance et l'utilisation du logiciel comptable des projets tel que TOMPRO, SUCCESS, SAARI seront un atout.

3- PROCEDURES DE SELECTION DU CONSULTANT

Le comptable sera sélectionné en accord avec les procédures définies au chapitre V des Directives de la Banque mondiale « Sélection et Emploi des consultants par les emprunteurs de la Banque mondiale de Janvier 2011 ».

4- CONSTITUTION DE DOSSIERS ET DEPOT DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidatures (lettre de motivation, CV, copies des diplômes, certificats de travail ou tout autre document justifiant la formation, références concernant l'exécution de contrats analogues etc.) sont à déposer au plus tard le **24 novembre 2015** à 15 heures aux adresses indiquées ci-dessous.

5- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Les renseignements complémentaires (TDR notamment) relatifs à cet avis à manifestation d'intérêt pourront être obtenus au siège du projet sis 05 et 06 rue Isaac Locko, dans le secteur de Blanche Gomez ou par courrier électronique adressé à pade.pacadec@yahoo.fr.

Fait à Brazzaville le, 06 novembre 2015

Le Coordonnateur du PADE,

Joseph MBOSSA

UNESCO

Allocution de Son Excellence, Monsieur Jean Marie Adoua, Ambassadeur délégué permanent du Congo auprès de l'UNESCO, à la 38^e Conférence Générale de l'UNESCO

S'adressant au Président de la 38^{ème} Conférence Générale, à la Directrice Générale de l'UNESCO, aux Distingués délégués et à l'assistance, le délégué du Congo a exprimé la volonté de s'inscrire à la nouvelle période qui s'ouvre sur l'éducation pour tous Paris, 5 novembre 2015

Prenant la parole à la tribune de la 38^e session de la Conférence générale de l'UNESCO, Jean-Marie Adoua a joint sa voix à celles de tous ceux qui l'ont précédé, pour exprimer au nouveau Président, ainsi qu'à tous les membres du bureau de la conférence, ses très chaleureuses félicitations pour leur brillante élection. Il a poursuivi en affirmant l'appui de sa délégation à la Directrice générale de l'UNESCO qui, dans un contexte de crise financière persistante sans précédent, a réussi à maintenir le leadership de l'Organisation dans ses domaines de compétence, tout en tenant compte des contraintes budgétaires drastiques. « *A propos des contraintes budgétaires, nous apprécions les efforts de suivi et de recadrage fournis par le Conseil Exécutif, et souscrivons à sa recommandation portant sur un plafond budgétaire de 667 millions de dollars et un plan de dépenses basé sur une trésorerie de 518 millions de dollars pour l'exercice biennal 2016-2017* », a précisé le diplomate.

« *Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, le monde s'achemine vers la fin de la période de l'EPT 2000-2015 avec un bilan mitigé puisque seul un tiers des pays a pu atteindre l'ensemble des objectifs fixés en 2000 à Dakar. Grâce aux efforts de l'UNESCO qui a su insuffler une forte volonté à la communauté internationale, une période de 15 ans va s'ouvrir avec la promesse de parvenir, à terme, à une éducation inclusive et de qualité pour tous et tout au long de la vie. La République du Congo, avec sa devise Unité, Travail, Progrès, voudrait s'inscrire dans cette volonté mondiale partagée et faire de l'éducation*



Jean-Marie Adoua / Crédit Photo ; Photo Bedel Bangou

une grande cause nationale et régionale. Le gouvernement du Congo, sous l'impulsion du Président Denis Sassou N'Guesso dans le cadre de son programme de société "le chemin d'avenir", a fourni, ces dix dernières années, des efforts sans précédent en matière de construction ou de modernisation des infrastructures scolaires et universitaires ainsi que dans l'acquisition des équipements pédagogiques.

« *Ces efforts d'amélioration de la qualité de l'éducation sont malheureusement mis à mal par la pénurie persistante des personnels enseignants de qualité, à tous les niveaux. Cette pénurie persistante est induite par la demande toujours plus forte liée à la forte croissance démographique. En effet, autant il est relativement aisé pour un gouvernement de programmer des ressources limitées dans le temps, lui permettant de réaliser des investissements en infrastructures éducatives, autant il est plus compliqué de recruter en masse des cohortes d'enseignants, en-*

traînant un accroissement irréversible de la dépense publique. Le problème de la pénurie des enseignants est un phénomène mondial, comme le reconnaît le thème de la dernière journée internationale des enseignant(e)s. C'est pourquoi nous appuyons la priorité budgétaire faite par la Directrice Générale en faveur du renforcement de l'IIPE et du financement des enseignants de la région Afrique, ainsi que de leur perfectionnement continu.

« *Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, les politiques congolaises dans les domaines des sciences de la culture, de l'information et de la communication ont été fortement réorientées dans le cadre du projet de société "le chemin d'avenir", en vue de leur donner plus de cohérence et de les focaliser vers les besoins concrets du développement et de soutien à l'industrialisation au bénéfice du pays et de ses habitants. En matière de recherche scientifique, le gouvernement congolais s'est doté d'une stratégie et politique sectorielles qui*

mettent l'accent sur le renforcement des capacités et la gouvernance. A ce titre, le programme sur la gouvernance de la science introduit par la Directrice générale, ainsi que les moyens sollicités dans le scénario croissance nominale zéro, reçoivent tout notre soutien. Dans le domaine Culturel, l'ambition du gouvernement de mon pays est de réaliser une véritable renaissance culturelle dans notre pays en ce début du vingt et unième siècle. « *En effet, après avoir reconnu au développement culturel dans sa globalité son rôle de dimension essentielle du développement national, le gouvernement congolais a entrepris ces dernières années des actions de valorisation du patrimoine culturel et de création des infrastructures qui ont façonné de manière significative le visage culturel des villes du Congo. La construction, dans tous les départements du Congo, d'infrastructures sportives modernes favorisant, non seulement la pratique du sport mais également la pratique des arts du spectacle, le renforcement des capacités des infrastructures culturelles publiques en matière de formation, comme l'Ecole de Peinture de Poto-poto, l'Ecole Nationale des Beaux-arts et le Centre de Formation en Art Dramaturge ; le projet de réalisation des inventaires sur le Patrimoine national avec une vision sur l'inscription de la Rumba congolaise au patrimoine immatériel ; tout ceci procède de cette volonté de marquer ce début du vingt et unième siècle comme le siècle de la renaissance culturelle du Congo.*

« *A cet égard, l'organisation, à Brazzaville, des 11^{es} jeux africains qui ont marqué le cinquantième anniversaire de ces jeux est, pour le peuple congolais, un élément marquant de son histoire culturelle. Monsieur*

le Président, Mesdames et Messieurs, au regard des tumultes qui secouent l'Afrique sur fond de revendication des libertés politiques, qu'il me soit permis de dire combien le gouvernement de mon pays attache de prix à la liberté d'expression et au développement des médias libres, à la liberté et à la sécurité des personnels des médias, et plus particulièrement des journalistes. C'est dire combien nous soutenons l'action de l'UNESCO dans le domaine de l'information et de la communication et nous nous félicitons de son appui au projet de création d'un institut de formation des personnels des médias, mis en œuvre dans le cadre du Programme International pour le Développement de la Communication. Après avoir connu, près d'une décennie durant, de 1992 à 2000, les affres des affrontements armés fratricides, le Congo a fait de la paix le leitmotiv de tout projet politique.

« *C'est ce qui fonde ce que nous avons appelé, ces derniers mois, le projet d'évolution des institutions. Parfois mal compris de l'extérieur parce que jugé selon les canons théoriques de la démocratie, ce projet bien compris par la majorité des congolais, surtout des jeunes, ne vise que le dépassement d'un régime politique en vue de la consolidation de la paix et de la construction d'une véritable nation moderne. Que ce projet soit identifié à un homme reconnu comme un leader charismatique, cela n'est pas en soi un acte inédit. Voilà pourquoi ma délégation renouvelle à l'occasion de cette conférence générale, sa foi aux idéaux de paix de l'UNESCO et son attachement au projet de construction d'une nation démocratique et moderne engagé dans le processus du développement durable.*

Antoine Daniel Kongo

COUPE DU MONDE U-17

Le Nigeria fête ses cinq étoiles

Les cadets nigériens ont remporté le 8 novembre au Chili leur cinquième titre mondial. Ils ont battu les Aiglons maliens 2-0 en finale de la Coupe du monde des moins de 17 ans.

Le Nigeria devient ainsi la deuxième nation chez les U-17 à conserver son titre après le Brésil. Ce dernier, vainqueur en 1997, était le seul à rééditer la même performance deux ans après. Les Nigériens, champions du monde 2013, ont égalé les Brésiliens au terme d'une finale 100 % africaine. Victor Osimeh a placé le Nigeria dans le droit chemin à la 56^e minute à la suite d'un tir puissant. Trois minutes plus tard, sur une balle perdue, Funso Bamgboye a cimenté la victoire des vert et blanc qui fêtaient par la même occasion leur cinquième consécration mondiale après 1985, 1993, 2007 et 2013. La Belgique a complété le podium en s'imposant 3-2 face au Mexique.

Le Nigeria ne s'est pas arrêté qu'à l'exploit collectif. Il a aussi collectionné des distinctions individuelles. Victor Osimhen a remporté le soulier d'or Adidas (meilleur buteur) grâce à ses 10 buts marqués et 2 passes décisives. Il est aussi le deuxième meilleur joueur du tournoi après son coéquipier Kelechi Nwakali, auteur de trois buts et trois passes décisives. Le Mali, malheureux finaliste, a gagné le gant d'or d'Adidas (meilleur gardien de la compétition) par l'entremise de son gardien malien Samuel Diarra.

James Golden Eloué



Le Nigeria reste roi (DR)

SONDAGE LES POINTS

UDPS, UFC et Palu en tête des partis politiques à Kinshasa

Avec 83% d'opinions favorables, le parti cher à Étienne Tshisekedi est la grande gagnante du sondage réalisé par Les Points dans la ville de Kinshasa.

En prévision du dialogue que d'aucuns annoncent pour le 15 novembre, un sondage Les Points vient clarifier la situation sur le terrain en donnant le poids réel des partis politiques congolais à Kinshasa. En définitive, ce sondage place l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) d'Étienne Tshisekedi comme première formation politique avec un total de 83% recueilli. Elle est suivie de l'Union des forces du changement (UFC) de Léon Kengo wa Dondo (77%) et du Parti lumumbiste unifié d'Antoine Gizenga (32%). Ce sondage classe les partis en fonction de leur regroupement politique.

Selon le sondeur, le Palu prend la tête de file des partis politiques regroupés aux seins de la majorité présidentielle suivi de la Convention des Congolais unis de Lambert Mende Omalanga et du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie font respectivement 17%. Le parti Eveil de la conscience pour le travail et le développement de Felix Kabange Numbi arrive à la quatrième marche avec 8% et se fait suivre de l'Alliance des forces démocratiques du Congo de Bahati Lukwebo qui totalise 6%. Avec 3%, le Congrès national congolais de Puis Mwabilu clôture la liste des partis ayant réalisé plus de 1%. Au niveau de l'opposition institutionnelle où l'on retrouve l'opposition républicaine, l'UFC de Léon Kengo wa Dondo s'arrose un total de 77% contre 4%



Les partis de la MP lors d'une manifestation à Kinshasa

pour son allié, le Mouvement de libération du Congo-Libéral. L'opposition non institutionnelle est dominée par l'UDPS avec 83%. À la dynamique de l'opposition, l'Union pour la Nation congolaise (UNC) de Vital Kamerhe trône avec 8%. Sa capacité de mobilisation reste faible au regard de sa dernière sortie publique à N'djili. En plus, les sondés estiment que sa tendance à toujours s'opposer aux concertations et autres dialogues permettant de reconstruire la paix en RDC ne semble pas rencontrer l'unanimité au sein de l'opinion.

C'est un flop pour le G7 qui doit encore faire ses preuves à l'opposition. L'opinion doute encore du positionnement du G7 au sein de l'opposition compte tenu de son implication dans la construction de la majorité présidentielle (MP). Aussi, le passé politique pas toujours reluisant de la plupart de ses leaders et leur propension à la trahison de leurs alliés au gré des intérêts politiques ne facilitent-ils pas les choses. Difficile donc d'estimer leur assise sur le terrain,

après le retour de plusieurs de ses cadres à la MP. Le G7 est pris par le syndrome de l'UNC. Toutefois, dans ce groupe, le Mouvement social pour le renouveau est parvenu à s'imposer dans la ville de Kinshasa, mieux que plusieurs partis de la dynamique de l'opposition. Il totalise 2%.

Par ailleurs, les sondés relèvent que la MP s'en va au dialogue en ordre utile alors que l'UDPS qui demeure un acteur incontournable de l'opposition est minée par une crise intestinale dont l'enjeu est la succession de Tshisekedi. Elle risque d'aborder le dialogue sans résorber le problème de sa représentation au sein de l'Assemblée nationale. La reconnaissance du groupe Badibanga longtemps considéré comme auto-exclu serait une nécessité. L'opposition républicaine profite largement de son partenariat actuel avec la MP pour se donner des moyens de sa politique et pour étendre ses zones d'influence sur le terrain et dispose d'une capacité relative de mobilisation.

Jeannot Kayuba

VENTE DE DÉTAIL

Des pays africains plus nombreux dans le top 30 mondial

L'Afrique a tourné la page des marchés embryonnaires caractérisés par une faible culture formelle du shopping pour s'engager résolument dans la voie de l'émergence avec plus d'opportunités pour les détaillants. En dehors du Nigéria et de l'Afrique du Sud, considérés historiquement comme les principaux moteurs de la région subsaharienne, d'autres pays africains, notamment le Botswana et l'Angola, ont fait une entrée remarquée parmi les pays les plus performants du monde.

Selon les conclusions du Global retail development index de 2015 d'A.T. Kearney, d'anciens petits marchés se rapprochent de la sélection des trente meilleurs pays en développement pour l'investissement dans la vente de détail. Il s'agit, par exemple, de la Zambie, de la Namibie et du Ghana qui font partie des pays en cours d'émergence rapide et susceptibles d'être inclus sur cette liste dans les prochaines années. Dans ce rapport commenté abondamment par DHL, le groupe de transport et logistique mondial, le Gabon, le Botswana, l'Angola, le Nigéria, la Tanzanie et l'Afrique du Sud constituent les pays de tête de l'index africain. Loin de ne se limiter qu'à ce constat du reste très encourageant, les auteurs du rapport soulèvent des questions essentielles. En effet, il est impératif, selon le rapport, que les entreprises et investisseurs examinent judicieusement chaque marché avant de s'y lancer. « Il n'y a pas de stratégie universellement valable pour le marché africain ». Pour DHL, le groupe propose d'y développer des services express à côté de la gamme de produits déjà disponible. Il est question d'obtenir des résultats dans plusieurs domaines, notamment le développement des petites entreprises grâce au paiement d'une commission sur toutes ses ventes mais également l'augmentation de la fréquentation et l'association des petites entreprises à une marque internationale.

La demande dans le secteur du détail va continuer à s'accroître avec l'essor de la classe moyenne africaine combiné au développement des marchés et des infrastructures dans la région. Mais le plus grand challenge pour les pays africains est d'arriver à mieux positionner leurs PME du secteur à travers des réglementations fiscales attrayantes et une gestion plus efficace de la chaîne d'approvisionnement qui semble plus difficile à gérer en Afrique. Il faut une stratégie de développement pour mieux profiter des opportunités du secteur du détail, peut-on lire dans le rapport.

Selon DHL, l'Afrique sera la nouvelle Chine dans le détail. En effet, le développement du secteur est comparé à celui de l'Empire du milieu des années 1987, lorsqu'on prédisait encore sa fulgurante ascension. « Les détaillants africains se développent quatre à cinq fois plus vite que les détaillants des États-Unis d'Amérique et d'Europe », a conclu le rapport. Il n'est pas question de construire des nouvelles agences DHL mais plutôt de mettre en œuvre des partenariats avec les entreprises locales.

Laurent Essolomwa

SANTÉ

De la literie pour le centre de santé de Difuma II à Maniema

Les formations médicales de l'arrière-pays sont confrontées aux problèmes d'équipements et de matériels.

Le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, qui revient récemment de la province du Maniema où il s'était rendu avec une forte délégation pour organiser la riposte contre le choléra, s'en est bien rendu compte lors de sa visite dans les différents centres de santé de l'arrière-Maniema.

Les équipements font défaut à l'exemple du centre de santé de Difuma II dans le territoire de Kibombo à 37 km de Kindu au Maniema. Cette formation médicale est dépourvue des lits. Le ministre de la Santé publique a promis de résoudre ce problème pour aider à ce que les malades en observation dans ce centre soient dans de bonnes conditions. Cette promesse vient d'être réalisée. Un lot de dix-

huit lits a été remis à l'honorable Tunda, député élu de Kindu. La brève cérémonie a eu lieu au dépôt où sont stockés les matériels prévus pour le Programme d'équipement des structures sanitaires (PESS). Le ministre a exhorté l'honorable Tunda de faire parvenir le matériel aux bénéficiaires, d'autant plus qu'il s'est déjà investi plusieurs fois auparavant dans le secteur du social à Kindu. Pour l'élu de Kindu, cette intervention du gouvernement démontre son souci pour l'amélioration de la santé de la population. Juste après, le ministre de la Santé publique a visité le dépôt en présence du directeur du programme PESS, le Dr Thomas Kataba, et des responsables des lieux. L'objectif de ce petit tour est de se rendre compte de l'état réel du magasin et ne pas se contenter seulement des rapports.

Aline Nzuzi

COMMERCE TRANSFRONTALIER

Vers un contrôle renforcé des produits transitant au poste de Lufu vers la RDC

S'expliquant sur l'origine des produits avariés qui inondent le marché kinois en provenance de Luanda via le poste de Lufu dans le Kongo central, l'ambassadeur d'Angola en RDC a indiqué que les Angolais n'étaient pas les seuls importateurs des produits en direction du Congo-Kinshasa.

Les représentants de la RDC et de l'Angola vont se retrouver, le 18 novembre, à Luanda pour examiner notamment la problématique que pose le poste frontalier de Lufu dans le Kongo central présenté, à tort ou à raison, comme poreuse eu égard à la présence à Kinshasa des produits avariés en provenance du pays d'Edouard do Santos. Cette observation faite en son temps dans les milieux économiques au lendemain de la réouverture de ce poste frontalier avait, pour ainsi dire, embarrasé de nombreux consommateurs qui ne savaient plus quelle attitude prendre vis-à-vis des produits angolais. Et pourtant, ces derniers avaient, juste le temps d'un éclair, inondé le marché kinois et servi de nombreux ménages en raison de leur coût abordable.

Cette remarque, comme il fallait s'y attendre, était très mal digérée par la partie angolaise qui, à la faveur des quarante ans de l'indépendance du pays, s'est donné le droit de répondre à ces accusations.

C'est l'ambassadeur d'Angola en RDC, Emilio Guerra, qui s'est livré à cet exercice au nom de son gouvernement. Dans son argumentaire déroulé tout récemment devant la presse, cet officiel angolais a laissé entendre que toutes les marchandises qui traversent la frontière angolaise pour la RDC ne sont pas toujours sous la responsabilité des services angolais. D'autres pays, a-t-il déclaré, choisissent l'Angola comme un pays de transit pour acheminer leurs produits en RDC. Et Emilio Guerra d'ajouter que les Angolais ne sont pas les seuls importateurs des produits en direction du Congo-Kinshasa car dans ces transactions se retrouvent également des sujets libanais, sénégalais et autres qui ne sont pas des enfants de cœur.

Par ailleurs, Emilio Guerra s'est interrogé sur la fixation que fait le gouvernement congolais sur le poste de Lufu alors qu'il en existe près d'une centaine reliant la RDC à l'Angola sur son territoire à l'image du poste de Yema réputé poreux et par où transitent de nombreux trafiquants. « Ce qui ne nous facilite pas la tâche de gérer à bon escient le flux migratoire entre les deux pays », a-t-il noté avant de demander aux autorités de la RDC de multiplier des stratégies pour réduire sensiblement l'immigration illégale.

Alain Diasso

EMPLOI

Des experts mettent en garde contre des chiffres sans un diagnostic rigoureux

La publication régulière des statistiques officielles de l'emploi ne suffit plus à rassurer les partenaires du secteur. En effet, selon eux, il est urgent de mettre en oeuvre une politique globale de l'emploi qui intégrera par la suite une dimension sectorielle pour l'adapter aux réalités de chaque secteur. Mais avant d'y arriver, ils ont appelé à la convocation par le gouvernement de la République d'une réunion pour améliorer le fonctionnement du système actuel qui accuse d'importantes faiblesses.

Au cours du premier trimestre de l'année en cours, les chiffres officiels ont indiqué la création de 21 876 emplois sur toute l'étendue du territoire national. Dans son rapport sur l'exercice 2014, la Fédération des entreprises du Congo (FEC) a révélé que le secteur de l'emploi a profité de la reprise de l'activité économique. Au niveau sectoriel, il a été observé une augmentation de l'emploi notamment dans les secteurs du commerce et de l'industrie du ciment. En revanche, la tendance était à la baisse dans les mines, le principal secteur pourvoyeur de l'emploi avec 2,1% des travailleurs en RDC. Durant la même période, il faut signaler le recul de l'emploi dans l'industrie. Le gouvernement a fait état d'une amélioration du niveau de l'emploi salarié dans le

secteur non agricole, passant de 36% en 2005 à 43% en 2012. Des emplois ont été ainsi créés dans plusieurs secteurs dont les télécoms, les banques et institutions de microfinance, les mines et les bureaux des organisations internationales.

Circonspection

L'analyse conjoncturelle sur la base des renseignements de première main recueillis auprès du gouvernement et de la FEC pousse à des interrogations légitimes. En effet, les partenaires ont déploré les graves dysfonctionnements du marché de l'emploi en RDC. Pour eux, il est indispensable de faire évoluer les choses en tenant compte de l'évolution générale du secteur et du marché de l'emploi. Selon un partenaire interrogé par la rédaction, il est impérieux de préserver un certain dynamisme du marché de l'emploi grâce notamment à une adaptation plus efficace de l'arsenal juridique visiblement dépassé. Par ailleurs, l'autre défi tient plus de la nécessité d'identifier le réel besoin des entreprises. À en croire les acteurs du secteur, les secteurs pourvoyeurs d'emploi sont principalement la construction, les mines, les industries, les télécoms et les institutions financières. L'on enregistre les plus fortes demandes dans ces

secteurs. En ce qui concerne les industries, certains secteurs ont réussi à mieux se démarquer, notamment le pétrole, la brasserie et le tabac. Malgré un discours politique favorable à son développement, le secteur agricole intervient encore dans une moindre mesure.

En définitive, le problème de l'emploi en RDC reste très complexe. Les chiffres de l'emploi visiblement encourageants sont loin de démontrer l'ampleur de la catastrophe. Faut-il rappeler que le pays compte un nombre important de candidats diplômés en quête d'emploi. Mais, d'une part, la déstructuration du système éducatif fait que ceux-ci font état des compétences qui ne reflètent pas le niveau d'étude revendiqué. Et, d'autre part, il y a un besoin de plus en plus prononcé de personnel répondant à des profils techniques introuvables sur le marché local de l'emploi. Par conséquent, cette situation tend à plonger le pays dans une carence de main d'oeuvre dans les secteurs essentiels à son développement. Voilà autant de matières qui justifierait, selon les analystes, le dialogue entre le gouvernement et les partenaires afin de dégager des pistes durables de solution aux problèmes de l'emploi en RDC.

Laurent Essolomwa

ÉVASION FISCALE EN AFRIQUE

Pas de levée du secret bancaire en Suisse

Le continent africain aurait perdu plus de mille milliards de dollars américains depuis 1970. Selon l'ONG britannique Tax justice network (TJN), il faut attendre la signature d'un accord entre la confédération helvétique et les pays africains pour faire la lumière sur l'argent venant de la région Afrique.

Officiellement, rien ne contraint la Suisse à divulguer les informations sur l'argent venant de la plupart des pays d'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie en l'absence d'accords. Pour l'heure, les seuls accords ont été conclus avec les pays occidentaux dans le cadre des efforts internationaux pour lutter contre le blanchiment d'argent. Pour rappel, il s'agit de procéder à des échanges automatiques des données sous l'égide de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

La Suisse n'est pas la seule destination de cet argent. Toutefois, elle est présentée comme l'un des pays phares. À en croire l'ONG britannique, ce pays reste une plaque tournante pour l'argent sale en raison de la forte présence des banques privées et de la politique à double vitesse

en matière de lutte contre le secret bancaire. Dans son indice de l'opacité financière, TJN a rappelé que la Suisse est le pays où la lutte contre le secret bancaire y est la moins intense.

Curieusement, dans son classement par pays réalisés tous les deux ans, cette ONG a sévèrement critiqué les États-Unis d'Amérique qui occupent, selon elle, la troisième marche du podium derrière la Suisse et Hong Kong. Le pays de l'oncle Sam est accusé de laxisme dans la lutte contre l'entrée des capitaux illicites sur le territoire national. Dans ce top dix, l'on retrouve également le Singapour, les îles Caïmans, le Luxembourg, le Liban, l'Allemagne et le Bahreïn.

Mais il y a aussi l'Asie qui sera, selon l'ONG, la prochaine destination préférée de l'argent sale. Cette région du monde montre des faiblesses dans la lutte. Avec le durcissement des législations nationales, les pays asiatiques (Hong Kong et Singapour représentent 8% des services financiers mondiaux) rechignent à signer des accords d'échange de données. Cette région deviendra un véritable paradis fiscal les années à venir.

L.E.

PROVINCE DE L'ITURI

Prochaine campagne de vaccination contre la méningite

La campagne qui sera organisée en janvier 2016 cible les personnes dont la tranche d'âge varie entre douze mois et vingt-neuf ans.

Selon l'Agence congolaise de presse qui cite le médecin chef de la Division provinciale de la santé de l'Ituri, Louis Tsulo, cette campagne concernera six provinces du pays dans cent quarante-neuf zones de santé. Bien que la tendance de cette maladie soit à la baisse, le Dr Louis Tsulo reconnaît qu'il y a des zones de santé endémiques à la méningite de la Province de l'Ituri, notamment les zones de santé de Mongwalu, Aru et Ariwara.

Pour bien organiser cette campagne, il est prévu l'organisation des formations. Celles-ci

vont se dérouler en poules. La première poule de Bunia regroupe vingt trois zones de santé avec plus de soixante-neuf participants, tandis que la deuxième poule, celle d'Aru, regroupe treize zones de santé avec le même nombre de participants. Ces formations sont facilitées par quatre experts du Programme élargi de vaccination venus de Kinshasa. Le Dr Louis Tsulo a, par ailleurs, précisé que ce vaccin sera administré en intramusculaire tout en laissant entendre que, pour l'instant, les équipes travaillent pour la planification sur la quantité de vaccins à commander afin de bien couvrir cette tranche d'âge qui représente 71% de la population du pays.

Aline Nzuzi

TOURNOI DES 40 ANS DE L'ANGOLA

La RDC perd en finale face au pays hôte

Le but marqué par l'Angolais Bua a suffi au bonheur des Palancas Negras d'Angola, vainqueurs des Léopards de la RDC, en finale du tournoi des 40 ans de l'Indépendance angolaise.

Les Léopards locaux de la RDC n'ont pas réussi à remporter le tournoi de football organisé à Luanda dans le cadre des 40 ans d'Indépendance de l'Angola. Après une brillante victoire face à la Zambie (0-3) en premier match lui ouvrant la porte de la finale, la sélection RD-congolaise, conduite par le sélectionneur Florent Ibenge, a perdu en finale face à l'Angola sur le score de zéro à un (0-1). L'unique but de la partie a été inscrit à la 58e minute par Bua qui avait déjà été buteur contre la Namibie au match précédent. L'Angola remporte donc le tournoi.

Du côté des Léopards, on a noté une belle

circulation des balles et une meilleure possession de celles-ci par rapport à l'adversaire. Mais les tentatives de Luvumbu, Mukoko Batezadio, Doxa Gikanji, etc. ont tous échoué. Le sélectionneur Florent Ibenge a souligné que son équipe a livré un bon match face à une belle équipe d'Angola. Mais ses joueurs ont manqué de réalisme et n'ont pas pu concrétiser les nombreuses occasions de but qu'ils se sont créées. Il a rappelé que les Léopards rencontreront à nouveau les Palancas Negras en mars 2016 dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Gabon 2017. La sélection regagne Kinshasa lundi pour préparer déjà le match des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018 contre les Hirondelles du Burundi, le 12 novembre, à Bujumbura.

Martin Enyimo

CINÉMA

Vision Documentaire ouvre ses portes ce soir à la Halle de la Gombe

Prévu sous la Grande Halle pour ce 10 novembre à partir de 19 heures, le lancement officiel de la deuxième édition se fera autour de La voix des statuettes, le nouveau long métrage de la Brazzavilloise Pascale Touloulou.

Cinq documentaires sont programmés du 10 au 14 novembre à l'Institut français de Kinshasa (IF) dans le cadre de la seconde édition du Festival Vision Documentaire. C'est donc en douce que débutera véritablement la manifestation quelques heures avant l'ouverture des portes au public. Les détails de l'agenda de l'événement abordés le long de la conférence de presse tenue le 9 novembre en fin de matinée ont fait notamment référence aux passages des cinéastes Pascale Serra-Nga (République centrafricaine) et Pascale Touloulou (Congo-Brazza) dans certains médias de la place, à savoir chaînes de télévisions et radios. À la suite de cette ronde matinale est annoncé, entre 14h30 et 17h30, un premier entretien des cinéastes locaux avec les deux hôtes du festival dans la salle polyvalente de la Halle de la Gombe. Il sera alors question d'un échange sur « Les festivals de cinéma et le documentaire en Afrique centrale, exemples du Gabon, Congo, RCA, RDC et Tchad ». Façon de rappeler clairement que cet événement, dont l'Institut français de Kinshasa (IF) et Bimpa Production sont coorganisateur, vise à promouvoir le développement de la pratique documentaire dans la sous-région Afrique centrale.

À l'exception de la journée du mercredi, le planning du festival tel qu'énoncé par Tshoper Kabambi (coordinateur Bimpa Production) et Antoine Yvernault (attaché

audiovisuel de l'ambassade de France) est identique pour les quatre autres jours. En effet, pour sa seconde journée, Vision Documentaire s'exportera à Limete, au bureau de Bimpa Production et son programme est restreint à la seule rencontre des cinéastes qui portera sur la « Problématique des documentaristes d'Afrique centrale avec le réseau Redoac ». Pour ce qui est des journées restantes de jeudi à samedi, à l'instar de celle d'ouverture, elles vont s'articuler sur trois rendez-vous.

La présentation de la nouvelle collection Kin Réalités faites de récentes réalisations produites localement est censée planter le décor de jeudi entre 9h30 et 11h30 en présence de la presse et des professionnels du cinéma dans la Salle polyvalente de l'IF qui servira aussi de cadre à la projection dans la soirée. Entre les deux rencontres qui vont respectivement lancer et clore la journée du 12 novembre, Vision Documentaire a prévu un passage à l'Institut national des arts de 14h30 à 17h30. Ce sera une occasion d'échanges entre étudiants et professionnels. Faire le deuil et Béafrika sont les deux films à l'affiche jeudi soir. Organisée dans le format ciné-débat, la soirée va s'étendre au-delà de la petite heure que devrait durer la projection. Ainsi, à l'instar de la soirée initiale du 10 novembre qui devrait s'achever avec un débat autour du long métrage La voix des statuettes avec Pascale Touloulou, le Tchadien Kader Allamine et la centrafricaine Pascale Serra-Nga seront à leur tour sous le feu des projecteurs jeudi. En effet, Faire le deuil et Béafrika, leurs dernières réalisations en date seront projetées en leur présence.

Nioni Masela

LIGUE DES CHAMPIONS

Mazembe sur le toit de l'Afrique pour la cinquième fois

Sans surprise, le TP Mazembe a remporté son cinquième titre en Ligue des champions d'Afrique, son troisième en six ans. La ville de Lubumbashi a été, pendant quelques heures, le centre de la République démocratique du Congo.

Des personnalités politiques, tant de l'opposition que du pouvoir, ont tous mis le cap vers la ville cuprifère pour apporter leur soutien au TP Mazembe dirigé de mains de maître depuis plus d'une décennie par Moïse Katumbi Chapwe. Si le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, Évariste Boshab, a représenté le président Joseph Kabila, et le ministre des Sports, Denis Kambayi, le Premier ministre, le président de l'Union pour la Nation, Vital Kamerhe, le commissaire spécial (ex-gouverneur) Alphonse Ngoy Kasanji du Kasai Central et d'autres acteurs politiques de la majorité et de l'opposition ont donné une connotation politisée à cette rencontre. Comme quoi, le sport, le football dans le cas d'espèce, restera toujours un facteur d'union. Au niveau sportif, le président de la Confédération africaine de football et président intérimaire de la Fifa, le Camerounais Issa Hayatou, a bel et bien rehaussé de sa présence cet événement et, naturellement, le président de la Fédération congolaise de football association, Constant Omari. Le



Mazembe champion d'Afrique pour la cinquième fois en 2015

8 novembre dans leur temple de la commune de Kamalondo, les Corbeaux Lushois se sont donc logiquement imposés face aux Algériens de l'Union sportive de la Médina d'Alger (Usma), par deux buts à zéro, tous les deux buts inscrits en deuxième période.

Le technicien français Patrice Carteron de Mazembe n'a procédé qu'à un seul changement par rapport au onze de départ du match aller à Alger. Le Ghanéen Salomon Asanté a pris la place du Zambien Rainford Kalaba qui avait écopé d'un car-

ton rouge lors de la première confrontation. Kidiaba a donc gardé naturellement les perches du club lushois, avec devant lui le Ghanéen Richard Kissi Boateng sur le flanc gauche, Kimwaki et le Malien Salif Coulibaly dans l'axe de la défense et le Ghanéen Frimpong à droite. Le Zambien Nathan Sinkala et le Malien Diarra ont été à la récupération, alors que Salomon Asanté faisait office de meneur de jeu. Le Tanzanien Thomas Ulimwengu s'est posté sur l'aile droite et le Malien Adama Traoré à gauche. Mbwana Ali Samatta a été le danger dans

l'axe face à la défense de l'Usma. Patrice Carteron a procédé à trois changements, d'abord à la mi-temps avec les entrées de l'Ivoirien Roger Claver Assalé et du Ghanéen Daniel Adjei à la place respectivement de Salomon Asanté et de Nathan Sinkala, et à une dizaine de minutes de la fin de la partie de Jonathan Bolingi à la place de Thomas Ulimwengu.

Le premier but est arrivé à la 75e minute sur penalty accordé par l'arbitre gambien Gassama et transformé par le Tanzanien Mbwana Ali Samatta, une sanc-

tion consécutive à une faute sur l'Ivoirien Roger Claver Assalé dans la surface de réparation de l'Usma. Et dans les temps additionnels de la deuxième période, c'est Roger Claver Assalé (monté en deuxième période) qui a donné le coup de grâce à l'Usma après une chevauché de Mbwana Ali Samatta depuis le rond central jusqu'à dribbler le gardien de but Mansouri et laisser Assalé pousser le cuir dans les buts dégarnis de l'Usma. Signalons que Mansouri a été titularisé à la place de l'excellent Zemma-mouche, touché au coude aux entraînements avant le voyage du club algérien à Lubumbashi. La victoire de Mazembe a été quasi-certaine depuis le succès sur le terrain de l'adversaire au match aller. En effet, les protégés du président sponsor Moïse Katumbi Chapwe dictaient leur loi sur les Algériens au stade Omar-Hamadi d'Alger par deux buts à un, avec une somptueuse réalisation du meneur de jeu zambien des Corbeaux, Rainford Kalaba (suspendu pour la finale retour) et un but sur penalty de Samatta sur penalty. Le Tanzanien termine, du reste, comme meilleur buteur de la Ligue des champions avec huit buts à son actif. Cette réussite de Mazembe lui ouvre la voie pour une troisième participation à la Coupe du monde des clubs prévue pour décembre au Japon.

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



FOOTBALL

Anatole Elenga et V Club à la conquête du titre continental

Anatole Elenga a dévoilé ses ambitions, après sa réélection à la tête de Ville Club (V Club) Mokanda, le 7 novembre dans la salle de réunions du Mess Mixte de Garnison lors de l'Assemblée générale élective du club tenue sous la houlette du 5e vice président de la Fécofoot, Jean Paul Fouani, assisté du directeur départemental des sports et de l'éducation physique de Pointe-Noire, Joseph Ndinga Biangou

L'Assemblée générale de V. Club Mokanda s'est tenue conformément au règlement de la Fécofoot qui sollicite aux clubs la restructuration de leurs instances dirigeantes avant le démarrage de la saison sportive.

En effet, après le bilan du premier mandat du comité directeur sortant, suivi des réponses du président, Anatole Elenga, aux préoccupations des sympathisants du club, ces derniers ont, au regard du dévouement de leur leader

vis-à-vis du club, décidé de lui accorder un second mandat de deux ans, avec son bureau réaménagé.

Ce nouveau bureau à une lourde responsabilité d'accompagner V Club en coupe de la CAF.

Très sensible à cette marque de confiance, le président du club a remercié très sincèrement tous ceux qui ont œuvré pour la bonne tenue de ces assises, les membres du comité directeur ainsi que les dirigeants la section football, à la tête, Alfred Ndongui, reconduit. « Je voudrais exprimer toute la gratitude qui repose sur la confiance que vous m'avez encore renouvelée en m'acceptant comme président général de cette association. Je voudrais vous réitérer et surtout vous prier de croire que mon activité et mon dévouement seront à la hauteur de la mission qui m'incombe. Nous sommes réunis pour aviser aux moyens à employer, à l'effet, de permettre à notre équipe V Club Mokanda, de remporter des victoires beaucoup plus importantes dans son



Anatole Elenga, président du comité directeur de V Club «adiac»

parcours mais, bien entendu, des pareils ambitions conduisent à élaborer des plans complets pour arriver à cette fin et à assurer l'exécution de ceux-ci », a-t-il indiqué.

C'est ainsi qu'il a invité tous les sympathisants à maintenir l'élan de solidarité et le sens d'abnégation pour que vive à jamais l'association sportive V Club Mokanda.

Anatole Elenga revient sur l'état

du stade Franco Anselmi

Anatole Elenga a rappelé aux représentants de la fédération et du ministère des sports que son équipe ne peut répondre à ses ambitions assignées que si celles-ci disposent d'un stade d'entraînement adéquat. « Nous disons que l'ambition concrète de V Club et surtout la conquête du titre continental de la Confédération africaine de football, à l'instar de nos amis de l'AC Léopards, ne peut se faire que si V Club à un stade d'entraînement digne de ce nom permettant aux athlètes de s'exprimer librement de bout en bout sans avoir de retenus vis-à-vis des obstacles tels que les engins actuellement garés par une société chinoise et aussi des véhicules mis en fourrière par les agents de la police dans l'enceinte du stade Franco Anselmi ».

Le président réélu a, par ailleurs, demandé à la Fécofoot et le ministère de tout mettre en œuvre pour une meilleure organisation

du championnat national pour qu'enfin le championnat arrive à échéance par une démarche judiciaire et efficiente pour permettre le décaissement des subventions promis par le Chef de l'Etat.

Clôturant les travaux, le représentant de la Fécofoot, Jean Paul Fouani a, au nom de l'institution qu'il représente, pris acte des engagements du club à défendre les couleurs de la fédération au niveau de la grande compétition de la Caf dont il est engagé cette saison. « Nous pensons que cet engagement n'est pas en vain, mais nous sommes sûrs que V Club va démontrer aux yeux de tout le monde que c'est une équipe qui draine le monde au football et au stade pour que les gradins vibrent encore une fois de plus aux couleurs et au son de V Club Mokanda. Nous sommes très flattés par l'esprit de fair-play dont vous avez fait montre », a-t-il conclu.

Charlem Léa Legnoki

SÉCURITÉ PUBLIQUE

31 officiers et sous-officiers de police promus aux nouveaux grades

La cérémonie officielle du port des insignes de grades a eu lieu la semaine dernière au siège de la direction départementale de la police du Kouilou et de Pointe-Noire en présence du directeur départemental sortant de ladite structure, le colonel de police, Gaëtan Victor Oborabassi et des autorités civiles et militaires du département de Pointe-Noire.



< Sans données à partir du lien >

Le port de ces insignes de grades a concerné les policiers promus au titre du quatrième trimestre de l'année 2015. Dans son allocution, Gaëtan Victor Oborabassi, a signifié que toute élévation aux nouveaux grades implique une remise en cause individuelle de chaque policier par rapport à la responsabilité de chacun. « Selon le grade de chacun, soyez plus performants dans l'exécution de vos tâches ou de vos missions respectives ; j'exhorte ainsi la patience et le travail bien fait pour les autres policiers qui n'ont pas été promus ce jour en vue d'attirer positivement un jour l'attention du commandement », a-t-il déclaré.

Dans son mot de circonstance, l'orateur s'est félicité de quelques récentes actions satisfaisantes de sûreté et de sécurité menées ces dernières semaines par la police à Pointe-Noire et au Kouilou notamment, la sécurisation du séjour du président de la République, le meeting de l'opposition, le déroulement du scrutin référendaire et autres.

« Conformément aux indicateurs d'ordre public de sécurité, la situation sécuritaire est relativement calme et sous contrôle dans les deux départements. La police est une administra-

tion au service du public, elle consiste à l'application des lois et des règlements en vue du maintien de l'ordre public. Nous sommes tous témoins de l'action d'une police en marche dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou, offrant nuit et jour la sécurité et la sûreté aux populations. Actuellement, la police est dans une phase de montée en puissance dans le cadre de l'opération de police Araignée 2, qui a permis aux policiers d'effectuer à bon escient quelques actions », a-t-il conclu. Ainsi pour les nouveaux promus, le lieutenant-colonel de police Bezock Jean Bernard et le Brigadier-chef Okombo Ossona Mardely Vivarelle ont exprimé leur satisfaction à travers cette reconnaissance et cette confiance qu'ils viennent de bénéficier de la hiérarchie policière. « Nous remercions infiniment le haut commandement de la police qui ne cesse de renouveler sa confiance à notre égard. Pour ces nouveaux grades, plusieurs défis restent quotidiennement à relever pour la sécurisation des personnes et de leurs biens dans l'exercice de nos fonctions », ont-ils indiqué.

Séverin Ibara

VIE ASSOCIATIVE

Le GRISE sort de sa léthargie

Sur l'initiative de Bernard Tchibinda Djimbi, ancien directeur départemental de l'Agence nationale de l'artisanat (ANA) au Kouilou et ancien président du Groupement interprofessionnel des artisans du Congo (GIAC), l'assemblée générale des graveurs, relieurs, imprimeurs, sérigraphes, peintres, décorateurs, dessinateurs (GRISE) de Pointe-Noire tenue le 6 novembre à Pointe-Noire a pris fin par l'adoption de plusieurs décisions qui vont insuffler un sang nouveau à l'ONG.

Cette réunion entre dans le cadre de la dynamisation des organisations professionnelles (OP), membres du GIAC et obéit aux conditionnalités d'assistance et d'accompagnement de l'Union européenne qui, par le biais du Gret a établi un chronogramme de l'organisation des assemblées générales des OP affiliées au GIAC. Ainsi, en sa qualité de membre fondateur du GIAC et président de l'OP GRISE, Bernard Tchibinda Djimbi a réuni les graveurs, relieurs, imprimeurs, sérigraphes, peintres décorateurs et dessinateurs, tous animés du souci d'impulser une nouvelle dynamique à leur organisation après plusieurs mois d'inactivité. Les artisans regroupés au sein du GRISE ont ainsi décidé de réactualiser les documents fondamentaux de l'ONG qui, depuis le 3 juin 1999 n'ont jamais été révisés ni adaptés à l'évolution des institutions et des changements dynamiques de management et de gestion.

Une commission placée sous l'égide de Bernard Tchibinda Djimbi a donc été mise en place afin de réviser les textes fondamentaux et élaborer le programme d'activités exercice 2016. Le logo de l'ONG (un homme représentant une monture de cachet (tampon), les bras et les pieds étant des pinceaux, l'homme debout sur un rouleau tambour d'imprimerie, sa



Bernard Tchibinda Djimbi

tête est le globe terrestre symbole de la matière Grise (cerveau penseur) a également été présenté au cours de cette réunion. Il a été vivement accueilli par les participants notamment les nouveaux adhérents.

M. Rocher, chef du projet Partag a entretenu les membres du GRISE sur le projet (durée, impact au niveau des artisans). C'est en janvier 2016 que ledit projet sera officiellement présenté aux autorités locales.

Les artisans ont favorablement apprécié l'initiative de l'Union européenne qui, par l'entremise du Gret organise pendant deux jours dans le cadre du projet d'appui au secteur artisanal (Partag), un atelier de formation sur la dynamisation du GRISE.

À la fin de la réunion, Bernard Tchibinda Djimbi, qui avait à ses côtés mademoiselle Maryse, représentant le Projet Partag et Christophe Bassa-foula, représentant le GIAC a informé l'auditoire de la bonne prestation des artisans de GRISE, Bernard Tchibinda Djimbi, Wilfrid Okouma, Augustin Matoua, présents aux côtés de neuf autres artisans de Pointe-Noire à l'exposition du salon d'arts organisé en marge des 11e jeux africains en septembre dernier à Brazzaville.

Hervé Brice Mampouya

ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2018

Les sélections africaines prêtes à entamer la deuxième étape

Après le premier tour préliminaire, les sélections africaines aborderont le mercredi et ce jusqu'au 17 novembre, l'une des étapes décisives de la qualification pour le mondial de Russie.

Au terme de cette étape, l'Afrique révélera les noms des équipes déclarées éligibles pour disputer les cinq tickets pour la Russie. Les gagnants de ce mois de novembre seront, en effet, logés dans cinq groupes de quatre chacun. Au terme d'un mini championnat à six journées, seuls les premiers de chaque poule verront la Russie comme pour ainsi dire il n'y a pas la place pour tout le monde. Des surprises ne sont d'ailleurs pas exclues.

Programme des rencontres

- **Mercredi 11 novembre** : Mozambique/Gabon ; Soudan/Zambie.

- **Jeu 12 novembre** : Burundi/RDC ; Namibie/Guinée ; Bénin/Burkina-Faso ; Togo/Ouganda ; Maroc/Guinée Equatoriale ; Madagascar/Sénégal ; Kenya/Cap vert ; Libye/Rwanda ; Angola/Afrique du sud ; Niger/Cameroun ; Liberia/Côte d'Ivoire ; Mauritanie/Tunisie ; Swaziland/Nigeria.

- **Samedi 14 novembre** constitue à la fois la suite de la phase aller et le début des matches retour pour des sélections qui ont joué le 11 novembre.

Aller : Ethiopie/Congo ; Tanzanie/Algérie ; Botswana/Mali ; Tchad/Egypte.

Retour : Gabon/Mozambique.

- **Dimanche 15 novembre**

Ouganda/Togo ; Zambie/Soudan ; RDC/Burundi ; Guinée Equatoriale/Maroc ; Guinée/Namibie.

- **Mercredi 17 novembre**

Rwanda/Libye ; Cameroun/Niger ; Congo/l'Ethiopie ; Ghana/Comores ; Nigeria/Swaziland ; Tunisie/Mauritanie ; Afrique du sud/Angola ; Côte d'Ivoire/Liberia ; Burkina Faso/Bénin ; Algérie/Tanzanie ; Mali/Botswana ; Cap vert/Kenya et Sénégal/Madagascar.

James Golden Eloué

Douze Diabes rouges embarquent à Roissy sans Bifouma

Lundi 9 novembre, douze joueurs ont embarqué pour Brazzaville où ils rejoindront la sélection congolaise pour préparer la double confrontation face à l'Ethiopie (14 novembre à Addis Abeba et 17 à Brazzaville). Etaient présents: Chris Malonga (Laval/2^e division française), Dominique Malonga (Hibernian/2^e division écossaise), Marvin Baudry (Zulte-Waregem/1^{re} division belge), Christoffer Mafoumbi (sans club), Maël Lépicier (Roulers/2^e division belge), Charlervy Mabila (Auxerre/CFA), Hardy Bingui-la (Auxerre/CFA), Philtzérald Mbaka (Getafe B/3^e division espagnole), Durel Avounou (en attente de son contrat à Caen), Kévin Koumba (Brest/2^e division française), Francis N'Ganga



Douze Diabes rouges ont embarqué depuis Roissy ce matin pour rejoindre Brazzaville (crédits photo adiac)

(Charleroi/1^{re} division belge) et Delvin Ndinga (Lokomotiv Moscou/1^{re} division russe). Fabrice Ondama (Wydad Casablanca) fera le voyage indépendamment depuis Casablanca. L'absence de Bifouma (mal de

cheville) est malheureusement confirmée. Rappelons qu'en sus du joueur de Grenade, Prince Oniangue (luxation de l'épaule), Fodé Doré (fracture du tibia) et Arnold Bouka Moutou (adducteurs) sont forfait.

Camille Delourme

LIGUE EUROPA

Les Congolais manquent de jeu, mais leurs clubs en ballotage favorable



Yhoan Andzouana n'a pas joué à Qarabag, mais le jeune attaquant international étrenait sa première convocation en Ligue Europa (droits réservés)

Retenu dans le groupe de 20 Monégasques qui ont fait le déplacement à Qarabag, Yhoan Andzouana est resté sur le banc lors du match nul (1-1) de l'ASM. Dans ce groupe J, Monaco est deuxième derrière les Spurs de Tottenham (6 points contre 7). La qualification des Monégasques se jouera probablement le 26 novembre contre Anderlecht, 3e avec 4 points. Mais attention au déplacement à Londres lors de la 6e journée. Egalement sur le banc au coup d'envoi du match opposant le Sparta Prague à Schalke (1-1), Franci Litsingi n'est pas entré en jeu, bien que son entraîneur n'ait pratiqué que deux changements. Deuxième avec 6 points et 2 longueurs d'avance sur l'Asteras Tripolis, le Sparta Prague est en bonne position pour se qualifier au tour précédent. Leur duel, le 26 novembre, devrait être décisif.

En conflit avec sa direction qui lui reproche de ne pas avoir prolongé son contrat, qui expire en juin 2016, Dzon Delarge n'était pas retenu dans le groupe du Slovan Liberec à Groningue (1-0). Dans ce groupe F, Liberec se replace sur la seconde marche avec 7 points, avec deux longueurs de moins que Braga, mais 1 point de plus que l'OM, vainqueur des Portugais (1-0) dans des circonstances douteuses (disparition des bottines des joueurs de Braga avec une mystérieuse panne des caméras de vidéosurveillance du Vélodrome).

C.D.

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 16^e journée, 3^e division

Dix-huit mois après son dernier but (le 10 mai 2014), Francky Sembolo fait à nouveau trembler les filets. Ironie du sort, c'est face à Hallescher, avec lequel il avait marqué son dernier but, que l'international a marqué, samedi : entré à la 89^e, il a fait mouche à 90'+1 d'un plat du pied à bout portant sur un centre venu de la gauche. Osnabrück s'impose finalement 2-0 face à l'équipe de Pitchou Mouaya, absent.

Au classement, Osnabrück est 6e avec 24 points, tandis que Hallescher est 10e avec 20 unités.

Angleterre, 1^{er} tour de la Coupe

Francky Sembolo peut exulter: il a trouvé le chemin du but après 18 mois de disette (droits réservés)

Sans Clevid Dikamona, remplaçant, Dagenham est tenu en échec par Morecambe (0-0). La lanterne rouge de League One jouera donc une autre manche sur le terrain du 11^e de la même division. Date à définir ultérieurement.

Belgique, 15^e journée, 1^{re} division

Frustré à l'issue de son match nul face au Standard, le Sporting Charleroi frappe un grand coup en s'imposant 3-1 sur le terrain du champion en titre, La Gantoise. Titulaire, Francis N'Ganga a délivré une passe décisive sur le 3^e but de son équipe. Averti à la 68^e. Marvin Baudry était titulaire, au poste de latéral droit, lors du match nul de Zulte-Waregem à

Mouscron-Péruwelz (2-2). A cru marquer son 3e but de la saison, mais sa tête termine, à la 77^e, sur le poteau.

Yannick Loemba est resté sur le banc lors du carton d'Ostende face à Louvain (3-0).

Au classement, Ostende reprend la tête du championnat avec 31 points. Avec 25 points, Zulte-Waregem est 5^e alors que le Sporting Charleroi est 9^e avec 18 points.

Belgique, 13^e journée, 2^e division

L'Union Saint-Gilloise l'emporte 3-1 à Heist. Titulaire et averti, Jordan Massengo a joué toute la rencontre.

Maël Lépicier n'était pas dans le groupe de Roulers, vainqueur du Patro Esdein (3-2).

Surprenant promu, l'Union Saint-Gilloise est 3^e avec 28 points, tandis que Roulers est 8e avec 21 points.

Belgique, match avancé de la 12e journée, championnat des réserves De retour de blessure, Scott Bistindou était titulaire lors du match nul d'Anderlecht à Wasland-Beveren (3-3).

Bulgarie, 15^e journée, 1^{re} division

Le Botev Plovdiv enchaîne une troisième défaite consécutive et s'incline sur ses terres face à Beroe (1-3). Titulaire, Rahavi Kifoueti est sorti à la 80e. L'ancien club de Fodé Doré est 8e (sur 10) avec 15 points.

C.D.